

# BEZONS INFOS

Magazine  
municipal  
d'information  
mars 2015  
n° 358

Pour aujourd'hui  
et demain...  
le budget 2015



Dossier

pages 13 à 16



Ciné Poème : rendez-vous les 19, 20 et 21 mars (p. 23)

**POA**   
**Groupe**  
Paris Ouest Automobile

*Vous propose  
une sélection de  
véhicules d'occasion  
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS  
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30



**LECHOIX**  
FUNÉRAIRE

  
**POMPES FUNEBRES  
CALAS**

**CHAMBRE FUNÉRAIRE**

**Chambre funéraire de BEZONS**  
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

**PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24**

**ASSISTANCE**

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

**01 39 82 69 11**

**Pompes funèbres de Bezons**



## 4-5 Zoom

### 5 À travers la ville

6 Cœur de ville : présentation des projets

7 Exposition cœur de ville

8 Élections départementales

9 Collège Gabriel-Péri :  
les parents à la notation

10 T2 : prochaine étape, le prolongement



## 11 Solidarité

Une semaine spéciale femmes

## 12 Agenda

## 13 Le dossier

13 à 17 Budget 2015

## 18 Portrait

Maxime Boubert, l'amour du basket

## 19 Bezons mémoires d'avenir

Parc Albert-Bettencourt

## 20 Culture

20 14 mars, journée Charlie Chaplin

21 Les profs se donnent en spectacle le 17

22 La collection Lise B

23 Programme Ciné Poème

## 24 Sports et jeunesse

24 Football féminin

25 Aquathlon Gilles-Galtié, 6<sup>e</sup> édition

## 26 Santé

## 27 Associations

## 28 Activités retraités

## 30 Expression politique



## « Loi Macron, ce n'est pas bon ! »

« Mon véritable adversaire n'a pas de nom, pas de visage, pas de parti mais il gouverne. Cet adversaire, c'est le monde de la finance », déclarait le candidat Hollande au Bourget.

Aujourd'hui, la loi Macron, banquier associé chez Rothschild, devenu ministre de l'économie et de l'industrie, est censée casser « les rigidités » qui bloqueraient l'économie française. En vérité, **ce qui est bon pour Macron ne l'est pas pour le monde du travail !**

Cette loi encourage la baisse des salaires et des pensions, les licenciements économiques, les coupes massives dans les dépenses publiques et la réduction des droits du monde du travail.

- **Extension du travail du dimanche**, sans obligation légale de majoration salariale, et avec le maquillage outrancier du travail de nuit en travail de soirée. Une fois de plus les premières victimes en seront les femmes.
- **Réforme du tribunal des prud'hommes** qui renvoie les procédures devant des juges professionnels.
- Dans le cadre d'un **plan social annulé**, les licenciements ne seront plus invalidés et les salariés ne seront plus indemnisés.
- Cette loi relance aussi le processus de privatisation des **aéroports, des services hospitaliers et des transports**. Fini le train, vous irez en bus ! Sécurité, temps de transport, inégalité d'accès, encombrements routiers, émissions de gaz... tout cela on s'en moque ! Et l'on croit rêver quand on découvre que l'obtention du **permis de conduire** serait confiée... aux facteurs ! Ne riez pas, c'est dans le texte ! Plus de 7 000 salariés des réseaux des écoles de conduites sont menacés.

Décidément dans la loi Macron... rien de bon. À tel point que M. Valls a dû passer en force, faute de majorité à gauche pour la voter !

Tout simplement scandaleux !

Il est plus que temps que ce gouvernement s'attaque vraiment à la finance : ces 185 milliards « envolés » grâce à la banque HSBC, auxquels s'ajoutent ces 50 milliards d'euros de fraude fiscale recensés en France.

Et si on commençait par recruter des contrôleurs du fisc ?

## Bezons infos n° 358 - mars 2015 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie  
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -  
**Directrice de la communication** : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -  
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,  
Catherine Haegeman, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de  
rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** :  
Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -  
**Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Dominique Lesparre  
Maire de Bezons,  
conseiller général du Val-d'Oise



### Logement

#### Une résidence nommée Rosa-Luxemburg

La rue Villeneuve a officiellement accueilli la dernière-née des résidences HLM de la ville construite par AB-Habitat. Les 29 logements à l'architecture si particulière, signée Daudré-Vignier Architectes, ont été baptisés Rosa-Luxemburg. Née polonaise en 1870, féministe elle devient militante marxiste et allemande. Elle s'est opposée à la Première Guerre Mondiale. Figure de l'Internationale ouvrière, elle a fondé le Parti communiste allemand avant de mourir assassinée le 15 janvier 1919 lors de la révolution allemande.



#### Le collectif logement du Val-d'Oise montre Enghien du doigt

Le collectif logement du Val-d'Oise a repris sa marche contre les villes ne respectant pas la loi SRU, privant ainsi les habitants du département de 13 000 logements.

À l'initiative du maire de Bezons, Dominique Lesparre, le collectif logement du Val-d'Oise a posé, le 24 janvier dernier, la première pierre symbolique des 840 logements sociaux qui manquent à Enghien-les-Bains pour respecter la loi Solidarité et Renouvellement Urbain. Cette loi SRU fixe un minimum de 25 % de logements sociaux. Enghien en est bien loin et surtout, les élus ne font rien pour que cette situation évolue. Ils préfèrent les amendes à la solidarité avec les mal-logés. Dans le Val-d'Oise, une quarantaine de villes hors-la-loi privent les habitants de 13 000 appartements.

Comme le pointait début février la fondation Abbé-Pierre pour le logement des personnes défavorisées, en France il manque 800 000 logements pour 5 millions de mal-logés. 106 000 logements sociaux ont été construits sur les 150 000 prévus par la loi. Son 20<sup>e</sup> rapport annuel explique « que les collectivités locales ont largement pris le relais de l'État qui n'a cessé de diminuer les aides à la pierre » mais que « certains maires freinent des projets en cours ». Il appelle à « dépasser les égoïsmes locaux » craignant que les baisses de dotation entraînent un plus grand « désengagement sur le logement ».

Le prochain rallye aura lieu en mai, et passera par Montlignon et Saint-Leu-la-Forêt. ■

O.R.

### Réhabilitation

#### Coup de jeune pour les 50 ans de la cité des Belles Vues

La cité des Belles Vues est comme la cité Auguste-Delaune, une des premières résidence HLM de Bezons. Pour ses 50 ans, AB-Habitat présidé par Dominique Lesparre lui a donné un sérieux coup de neuf. Les différents bâtiments ont fait l'objet d'une réhabilitation profonde. Lancée en février 2014, l'opération aura duré une petite année. Pour l'extérieur, les toits-terrasses et les façades ont été repris, les fenêtres remplacées par du double vitrage. Pour les parties communes, les halls d'entrée ont été rénovés ainsi que les escaliers et paliers, jusqu'aux locaux des sous-sols. Dans les logements, les cuisines, salles de bains et WC ont entièrement été refaits, la ventilation, la plomberie et l'électricité également. C'est donc reparti pour 50 années d'histoires de femmes et d'hommes.



## Trois belles soirées de fraternité

Dans un contexte national et international pesant, les trois jours festifs organisés par la ville en solidarité au peuple palestinien, le 5, 6 et 7 février derniers, ont apporté une bouffée d'oxygène. Le concert de l'orchestre *Al Manara* le jeudi soir a ravi l'auditoire du théâtre Paul-Eluard. En témoigne cette *standing ovation* à la fin du spectacle.

Au-delà de la qualité musicale, un beau moment d'échange et de fraternité. Le lendemain, la conférence-débat à Aragon sur « L'État de Palestine : où en sommes-nous ? » a rassemblé. Les quelques échanges passionnés sur une question toujours brûlante n'ont pas altéré la qualité des interventions. Tout s'est terminé par le très convivial repas festif de l'association Bezons-West-Bani Zaïd, dans un espace Aragon bien rempli.



# Palestine



# À travers la ville

C'était l'affluence des grands soirs, le jeudi 12 février, à l'espace Aragon. Les Bezonnais étaient curieux de découvrir les trois projets (commerces, équipements, logements) en lice pour leur futur cœur de ville à côté du nouvel hôtel de ville, sur le « macro-lot ».

## Cœur de ville : trois candidats face à la foule



Près de 400 personnes ont assisté à la présentation et 200 ont donné leur avis.



la salle. Les indécis et curieux avaient prévu de revenir le lendemain à l'exposition salle Weiler (lire ci-contre) pour examiner les projets de plus près, à tête reposée. Les avis des habitants (près de 200 !), recueillis lors de la réunion et de l'expo, seront analysés et aideront le maire dans son choix final. Le début des travaux est prévu en 2017, pour une livraison courant 2019. ■

Pierrick Hamon

**V**ingt minutes pour présenter son projet, puis quinze autres à répondre aux questions des Bezonnais. Un bel exercice de démocratie participative relevé par les trois candidats (Vinci immobilier, Altarea-Cogedim et Eiffage) le 12 février dernier. Rarement l'espace Aragon avait été aussi comble pour une réunion publique.

### « Voué à devenir le véritable centre-ville »

Le maire a introduit la soirée : « Ces trois projets correspondent au cahier des charges et aux attentes de la municipalité ». Dominique Lesparre a ensuite cédé la parole à Jean-Pierre Nourrisson. Le directeur général de la Sadev 94, l'aménageur retenu en 2011, a présenté le fameux « macro-lot » où s'implantera le projet, « le lot le plus important de la future zone d'aménagement concerté du cœur de ville. Il est voué à devenir le véritable centre-ville, un peu éclaté aujourd'hui. Nous veillons à ce que la volonté de la ville soit respectée. Le projet vainqueur devra comporter des équipements publics, des commerces, des promenades, de l'habitat, en tenant compte de la mixité

sociale, dans un quartier à taille humaine déjà redynamisé, par une place de la Grâce-de-Dieu réaménagée, la salle polyvalente et le nouvel hôtel de ville. » La feuille de route pour les candidats : 27 000 m<sup>2</sup> de commerces (avec un hypermarché alimentaire), 160 logements en locatif social, 240 en accession, 1 200 places de parking (800 publiques) et des enseignes de loisirs (dont un cinéma). François Leclercq, l'architecte, a répété l'ambition d'un projet conçu afin que « Bezons devienne une ville où on s'arrête ».

### 2 h 45 entre présentations et questions

Pendant près de 2 h 45, architectes, urbanistes voire dirigeants des trois candidats (par ordre Vinci, Altarea-Cogedim et Eiffage), retenus en novembre 2014, se sont succédé à la tribune, images 3D et films à l'appui. Pour certains, au-delà du défi, il s'agissait d'une première.

Au final, pas d'accroc et beaucoup de questions. Un top 3 : le stationnement, les équipements et les logements. « Super », « futuriste », « adapté à Bezons »... Chacun avait son vainqueur au bout de la langue en quittant

### Parc Bettencourt agrandi et stade en deux parties

Ils ne sont pas sur le macro-lot concerné par la réunion publique mais ont soulevé des questions. Logiquement, les candidats n'ont pas pu répondre à ces « hors sujets ». Ils ont laissé la parole à la Sadev 94. « Le parc Bettencourt de 2,8 hectares sera porté à 3,5 hectares et réaménagé ».

« Restructuration générale » également pour les installations sportives. Le stade Delaune actuel n'existera plus car il est en plein sur l'emprise du macro-lot et du futur parc Bettencourt. Un terrain, avec sa future maison des sports, s'insérera entre le complexe sportif Jean-Moulin et la nouvelle école en construction. Le grand stade avec l'anneau d'athlétisme migrera, au Nouveau-Bezons, en bord de Seine, près de Carrières.

La salle Henri-Weiler bruisse de discussions, ce vendredi 13 février, en fin d'après-midi. Reportage.

## Expo « Cœur de ville » paroles de Bezonnais

Les Bezonnais, comme la veille, sont sur le pont pour le premier des deux jours de l'exposition « Cœur de ville ». Les collaborateurs des trois candidats renseignent, avec leurs panneaux et maquettes. « J'ai déjà été bluffé hier par le monde, avoue Adrien Commin, responsable développement chez Vinci immobilier. C'est vraiment enthousiasmant. Les questions sont constructives, pertinentes. On voit que le projet passionne. » Hermilia, habitante de la place des Impressionnistes, n'est pas concernée directement, mais elle s'y intéresse : « Je trouve cette initiative bien. Il n'y a pas grand chose à Bezons aujourd'hui. On est souvent obligé d'aller à La Défense. Ces projets sont jolis. Maintenant, est-ce que ça va être comme ça une fois terminé ? »

### « Il faut que la ville bouge »

Jean-Marie, habitant de la rue Édouard-Vaillant, à la lisière du projet, remplit la feuille pour avis : « C'est récent, clair, spacieux. Je suis plutôt favorable à un projet : plus cohérent, moins dépaysant pour des anciens comme nous. Je trouve celui-là un peu hollywoodien et l'autre trop futuriste. En tout cas, c'est impressionnant. Bravo aux candidats. » François a aussi sa préférence. Il maintient : « Il faut que la ville bouge ». Jean-Pierre, 40 ans à Bezons, se souvient de l'ancien cœur de ville près des anciennes tours Carasso : « Pour moi, ce n'est pas un pari trop risqué. Je suis un amateur de cinéma, forcément le projet me plaît. On densifie c'est vrai, mais on peut construire un lieu attractif. » Christelle, jeune mère de famille de la résidence Christophe-Colomb, a plein de questions : « Je me projette déjà ! ». Et elle n'est pas la seule ! ■

Pierrick Hamon



### Rendez-vous désormais les, 4, 7 avril, 23 et 26 mai

Prochain atelier-débat autour du « Cœur de ville », le mardi 7 avril à 20 h à l'espace Aragon, sur le thème des « parcs urbains ». Le samedi 4 avril, afin d'alimenter le débat, une visite sera organisée dans un parc francilien. Le mardi 26 mai, à 20 h à l'espace Aragon, nouvelle réunion publique sur les « circulations ». Une visite sera également prévue le samedi 23 mai.

Un an après son ouverture, le parc Mandela va doubler de surface et arriver en bord de Seine. Les travaux débiteront d'ici à cet été.



## Le parc Mandela gagne la Seine

Le 1<sup>er</sup> mars 2014 marquait l'ouverture du parc Nelson-Mandela, le long de la rue Jean-Carasso. La phase 2 démarre avant l'été. Cet agrandissement de 5 567 m<sup>2</sup> est compris entre l'entrepôt et la nouvelle boucle de la départementale 311 (en cours de chantier) jusqu'aux berges. Il sera clôturé avec le même matériau. Une allée ira de l'actuel parc jusqu'à la Seine. Sont également prévus sur cet espace : du gazon, des plantations, des toilettes publiques

et une plateforme béton, en forme de belvédère, en bord de fleuve. Des arbres borderont la bretelle routière. Le chemin de halage, lui, sera refait sur l'emprise. L'enveloppe, à la charge de l'agglomération, s'élève à 1,2 million d'euros. L'ouverture du nouvel espace vert est prévue cette année. À noter que les études pour la phase 3, située à l'est, sur un périmètre passant sous le pont, ont commencé. ■

P. H.

# Élections

Les 22 et 29 mars prochains, les conseillers généraux deviendront conseillers départementaux. Avant d'aller voter, voici quelques explications sur la réforme territoriale de 2012.

## Conseillers départementaux : première !

En 2012, l'État a mis en place une réforme des élections départementales. Exit donc les « cantonales » qui permettaient d'élire un conseiller général pour chaque canton, siégeant au conseil général (le département). Pour assurer l'égalité femme-homme, c'est désormais un binôme paritaire (une femme, un homme) qui est soumis au vote (voir ci-dessous). Les cantons ont eux été « redécoupés », c'est-à-dire regroupés. Ainsi le Val-d'Oise passe

de 39 cantons à 21. Ce sont donc 42 élus qui seront désignés au conseil général, 21 femmes et autant d'hommes, contre 39 auparavant.

### Bezons devient Argenteuil 3

Bezons qui constituait un canton à elle seule, est maintenant unie à une partie d'Argenteuil dans le canton dénommé « Argenteuil 3 ». D'un point de vue pratique, ça ne change rien pour les électeurs de la commune.

Les opérations du scrutin se dérouleront de 8 h à 20 h dans les bureaux de vote habituels. Les inscrits devront se présenter munis d'une pièce d'identité et, mais ce n'est pas obligatoire, de leur carte d'électeur. ■

O.R.

Tous les renseignements (procuration, règles complètes du scrutin...) sur [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr) à la rubrique Actualités.

### Départementales 2015

#### Élections départementales : le nouveau mode de scrutin expliqué

Pour la 1<sup>re</sup> fois, les électeurs vont voter à un scrutin «binominal paritaire». Voici comment cela va se passer :

**1.** Dans tous les nouveaux cantons du département, les candidats se présentent en mars 2015 par **binôme** : un homme et une femme.



**5.** Les binômes élus pour chaque canton vont **siéger au Conseil départemental** (ex-Conseil général) qui comprendra désormais autant de femmes que d'hommes. Ils éliront le président ou la présidente du Conseil qui dirigera le département pendant 6 ans.



**2.** Au 1<sup>er</sup> tour, les électeurs choisissent l'un de ces binômes. Si l'un des binômes a **plus de 50% des voix** (et plus de 25% des inscrits), il est élu pour **6 ans** et va siéger à l'assemblée départementale.



**3.** Si aucun des binômes n'a eu 50% des voix : il y a un **2<sup>d</sup> tour**. Les binômes ayant obtenu au moins 12,5% des inscrits peuvent y participer (ou les deux premiers en voix si un seul ou aucun binôme n'atteint ces 12,5%).



**4.** Le binôme en tête en voix au 2<sup>d</sup> tour est élu.



22 mars



29 mars







Près de 160 élèves passaient leur oral de stage le 31 janvier.

Les oraux des stages de 3<sup>e</sup> au collège Gabriel-Péri avaient un parfum particulier. Le samedi 31 janvier, ils étaient 160 à passer devant quinze jurys. Face à chaque élève, deux professeurs et... un parent. Reportage, en fin de la matinée, avec le jury numéro 1.

## Collège Gabriel-Péri : les parents à la notation

Pour la troisième année consécutive, les parents d'élèves du collège Gabriel-Péri participent au jury des oraux de troisième. Seulement, en 2015, le moment est plus solennel, avec un samedi matin dédié contre un passage en semaine avant. La consigne : se mettre en situation d'entretien, tenue correcte exigée.

Message reçu : les candidats d'un jour sont sur leur 31. Chemise, voire veste de costume pour les garçons, tailleur parfois pour les filles. « C'est intéressant pour les parents d'élèves de se rendre compte du travail et des efforts de leurs enfants au collège », souligne Marc Roullier, le principal.

Salle 100. Au premier rang, derrière le pupitre, le trio examinateur se compose d'Alexandre Amiral, professeur de physique-chimie, Léa Derloche, enseignante de français (nouvelle dans l'établissement), et Elisabeth mère de trois enfants, tous scolarisés à Péri.

### Mention très bien aux élèves

C'est au tour de Mathieu de passer. Une clé USB, un rétroprojecteur, le tableau numérique pour la projection du Powerpoint, et c'est parti ! À l'aise, cet élève, aux rêves de mécanicien, raconte son stage dans un garage auto à Sartrouville. Sans accroc. « Vous avez des questions ? », se permet-il pour conclure. Le

jury apprécie. « On sent que tu as un vrai projet professionnel. Tu as le sourire jusqu'aux oreilles quand tu parles, félicite Alexandre Amiral. C'est vraiment un plaisir. » Place à Andrea. Pour une deuxième chance. Sous pression, elle a craqué lors de son premier passage. Remise de ses émotions, elle livre un bon oral, sur son stage en maternité dans une clinique à Paris. Cette expérience a renforcé son envie de devenir sage-femme. « Est-ce que ça t'a heurté de voir un accouchement ? », interroge Elisabeth. « Non, je n'ai pas été stressée ». Sa présentation a convaincu le jury. Suit Raphaël. La prestation sur cette semaine de technicien de maintenance à Atos est bluffante. Satisfait de cette première expérience professionnelle, il envisage toutefois de s'orienter vers le métier... d'ingénieur en informatique. Ricardo, en stage dans une entreprise de carrosserie-peinture, est le dernier candidat de la matinée. Pas séduit par le travail, il fait néanmoins le job. Après chaque élève, le trio débat, à partir de la feuille d'évaluation. Au final, sans être complaisant, le jury reste plutôt clément, avec des notes entre 14 et 20. « Le but n'est pas de les casser, souligne Alexandre Amiral. C'est leur premier vrai oral. Aucun n'a pris l'exercice par-dessus la jambe. Ils se sont tous mis la pression. » Avec les félicitations du jury, donc. ■

Pierrick Hamon

## En bref

### 19 mars : souvenir de guerre...

La commémoration du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, proclamé en 1962, aura lieu le jeudi 19 mars. Rendez-vous est donné devant la mairie à 10 heures. Le cortège se rendra au monument aux morts de l'ancien cimetière puis à la stèle rue du 19 mars 1962. Aux côtés des associations d'anciens combattants, c'est toute la population qui est appelée au devoir de mémoire.

### Cadre de vie et sécurité : une enquête de l'INSEE

L'Insee mène jusqu'au 2 mai une enquête sur le « cadre de vie et la sécurité ». Une cinquantaine de foyers bezonnais seront concernés. Ils recevront un courrier avec le nom de l'agent recenseur avant tout autre contact. Merci de lui réserver le meilleur accueil si vous êtes désignés.

### Inscriptions scolaires jusqu'au 20 mars

Pour les enfants ayant 2 ans révolus, l'inscription en maternelle se déroulera jusqu'au 20 mars. Les parents concernés doivent prendre rendez-vous à la direction enfance-école (DEE). Ils pourront faire calculer leur quotient familial afin d'établir le tarif des services municipaux (cantine, centres de loisirs...) en fonction de leurs revenus.

DEE - 44, rue Francis-de-Pressensé  
Sur RDV au 01 39 61 86 24 ou par mail : [dee@mairie-bezons.fr](mailto:dee@mairie-bezons.fr)

### La rue Francis-de-Pressensé en impasse

Depuis le 1<sup>er</sup> mars, le bout de la rue Francis-de-Pressensé rejoignant la place de la Grâce-de-Dieu a été fermé à la circulation auto, les piétons peuvent l'emprunter. En attendant la construction du barreau qui permettra de rejoindre la rue Édouard-Vaillant, seuls les riverains pourront accéder et les automobilistes seront invités à faire demi-tour au rond point devant l'espace Aragon. Toutes les infos sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

# À travers la ville

Le maire avait convié la presse, le 13 février, pour parler du prolongement du tramway vers Argenteuil et Cormeilles, ainsi que de la relance du collectif transports.

## T2 : Bezons accélère pour le prolongement

« **L**a prochaine étape vers le prolongement du tramway passe d'abord par l'obtention de voies de transport collectif en site propre (TCSP) », a martelé Dominique Lesparre. Une étude du Stif (Syndicat des transports

d'Île-de-France) avait conclu, en 2013, à l'intérêt de ces voies uniquement dédiées aux bus. L'itinéraire est compris sur la D392, entre la station du T2 Pont-de-Bezons vers Cormeilles-en-Paris jusqu'à l'avenue Jean-Jaurès à Argenteuil et à proximité de Sartrouville, et, de l'autre côté, entre Pont-de-Bezons, via le réseau routier, jusqu'à la gare d'Argenteuil. La seule condition posée par le Stif était de ne pas passer par les berges.

### Le conseil général invité à passer la seconde

Cette réalisation dépend encore de plusieurs paramètres. Notamment, de l'action du conseil général du Val-d'Oise. Ce dernier est invité à acquérir une dernière parcelle sur la RD392, afin que le projet de TCSP puisse se faire au plus vite. C'est a priori en bonne voie. Le département doit

aussi valider le tracé du Stif vers la gare d'Argenteuil, budgéter sa participation pour les études à venir, et confirmer son engagement de 9 millions d'euros au contrat de plan Région-Département.

Le maire, soutenu par le président de l'agglomération et son homologue de Cormeilles, a également annoncé que le collectif transports, qui avait tant œuvré pour l'arrivée du T2 à Bezons, était remis sur rails. Il regroupera des élus et des citoyens. Première réunion le 14 mars. ■

P.H.



### Ligne 3 de bus : itinéraire modifié

À compter du 2 mars, l'itinéraire de la ligne 3 (TVO) change, pour relier la station du T2 Pont-de-Bezons à Cormeilles (arrêt les Sureaux). Plus de renseignements, voir sur [www.transdev-idf.com](http://www.transdev-idf.com)

L'ancien élu de Bezons, conseiller général jusqu'en 2008, a succombé au terme d'un long combat contre le cancer le 11 février dernier.

## Bernard Calabuig s'est éteint



C'est à Aubagne dans les Bouches-du-Rhône que Bernard Calabuig s'en est allé. De 2001 à 2008, il avait achevé sa carrière politique comme conseiller général du canton de Bezons. Originaire de Lézignan dans l'Aude, son engagement communiste de longue date (entrée aux Jeunesses communistes en 1973) l'avait également amené à exercer un mandat de conseiller municipal à Garges-lès-Gonesse de 1989 à 1995 puis à occuper les fonctions de secrétaire fédéral du PCF de 1996 à 2008.

Dans son hommage, Dominique Lesparre, le maire, confie que « sa peine est immense » devant sa « disparition » qui est « une perte pour le Val-d'Oise, notre

ville et les Bezonnais tant il aura consacré de nombreuses années à leur service ». Il conclut : « Bernard était un ami. Il était un homme d'une grande intelligence et dont la démarche intellectuelle était empreinte d'une profonde honnêteté. Devant les obstacles rencontrés pour trouver l'alternative au libéralisme, il s'est efforcé ces dernières années de refonder une nouvelle pensée communiste pour le 21<sup>ème</sup> siècle. La maladie a eu raison de Bernard et sa disparition m'affecte profondément tant il prenait goût à la vie et à la politique, la vraie, celle qui contribue à l'épanouissement du genre humain. Ce combat, nous allons le poursuivre, malheureusement sans toi. » ■

Bezons se positionne, depuis des années, comme une ville engagée dans l'égalité femmes-hommes. Profitant de la Journée internationale des droits des Femmes, le 8 mars, la ville organise une semaine événement autour de la question. Vos rendez-vous en un clin d'œil.

## Une semaine spéciale femmes

### Prévention-santé

2 mars, de 9 h à 11 h, salle Roger-Masson. Réunion de « Femmes et santé », le groupe animé par Magali Trigance, chargée de mission prévention-santé, sur la question de « la nutrition ».

3 mars, de 9 h à 11 h, salle Victor-Hugo, atelier de Magali Trigance, en partenariat avec les centres sociaux, sur « l'estime de soi » et « la représentation du corps de la femme ». Premier rendez-vous d'une longue série.

### Sport

8 mars, dès 10 h, au stade Auguste-Delaune, match de foot féminin Bezons-Houilles, en partenariat avec le service municipal des sports et l'USOB. Des animations sont prévues à la mi-temps. La signature, en présence du maire, de la charte européenne de l'égalité femmes-hommes ponctuera la matinée.

### Sorties culturelles

Les trois centres sociaux organisent deux sorties (déjà complètes) au Musée du Louvre, à Paris, sur le thème de « la représentation du corps de la femme dans les chefs-d'œuvres » (le lundi 5 mars « la femme au XVIII<sup>e</sup> siècle » et le vendredi 20 mars « le corps féminin »). Ces initiatives existent dans les centres sociaux, depuis 3 ans, afin d'emmener les femmes éloignées de la culture dans les musées. ■

Pierrick Hamon

### Cinéma

6 mars, à 20 h 30, au TPE. Diffusion du film *Bande de filles*. La projection, en partenariat avec l'antenne d'Argenteuil de *Femmes solidaires*, sera suivie d'un débat. Cette fiction raconte les aventures de quatre banlieusardes. Tourné

avec des actrices franciliennes, ce film a été écrit et réalisé par Céline Sciamma, une jeune réalisatrice, originaire de Pontoise. Cette fiction a connu un grand succès populaire lors de sa sortie en salles, en octobre 2014. Dans la lignée de ses précédents longs métrages *Tomboy* et *La Naissance des pieuvres*.

### Médiathèque Maupassant

7 mars, 16 h 30, médiathèque Maupassant, spectacle *Femmes debout*, en lien avec Ciné Poème. Un acteur Charles Gonzalès et une violoncelliste vont interpréter des textes de femmes engagées, qui ont souvent pris la parole au risque de leur vie (Olympe de Gouges, Camille Claudel, Louise Michel, Georges Sand...). À écouter, des morceaux de Bach, Nina Simone, Miriam Makeba...

Durant tout le mois, la médiathèque expose sa collection sur la question de l'égalité femmes-hommes. À Maupassant toujours, le livre « L'histoire de Malala », de Viviana Mazza, sera mis en valeur. L'auteure italienne raconte le combat de Malala Yousafzai, cette Pakistanaise de 17 ans, qui a reçu le Prix Nobel de la paix en décembre 2014, pour son engagement pour la liberté et l'accès à l'éducation des femmes dans son pays, en proie aux islamistes talibans.

## « Beaucoup de femmes engagées à Bezons »

Laëtitia Hivert, élue à la place des femmes et des minorités, présente la semaine et dresse un état des lieux sur le sujet dans la ville. Entretien.

**Bezons Infos : Quel est l'objectif de cette semaine où les femmes sont mises à l'honneur ?**

**Laëtitia Hivert :** Il s'agit de valoriser ce qui se fait pour et par les femmes à Bezons, tout au long de l'année. Je suis très heureuse d'être élue en charge de cette question au sein de l'équipe municipale. La place des femmes a bien évolué depuis l'octroi du droit de vote en 1944. Mais plus de 70 ans après, il reste encore des choses à faire. Je reste optimiste. Il faut être fier d'être à Bezons. Des actions sont entreprises au niveau santé, culturel, sportif, associatif et de la protection contre les violences faites aux femmes. Nous avons beaucoup de femmes engagées, que ce soit dans les associations, le sport, même les commerces. Les services municipaux (centre sociaux, centre de santé, sport, jeunesse...) sont mobilisés quant à la place des femmes dans la ville. Ils accueillent d'ailleurs, dans leurs activités, de plus en plus de filles.

**B. I. : Quels seront les temps forts de la semaine ?**

**L. H. :** Nous avons voulu, pour commencer, valoriser l'action menée par le centre municipal de santé et sa chargée de mission pré-

vention-santé. Ensuite, avec le ciné-débat *Bande de filles*, le 6. Ce film soulève de nombreuses questions autour de la place des filles dans les cités et plus largement les chances que la société est prête ou pas à leur donner. Un travail a été fait en amont avec le service jeunesse et les centres sociaux. Nous travaillons avec la médiathèque, avec une animation autour de poèmes engagés de femmes le 7. Enfin, le 8, nous voulons mettre à l'honneur nos footballeuses.



**B. I. : Le 8 mars, c'est aussi le jour de signature de la charte européenne de l'égalité femmes-hommes.**

**L. H. :** Nous avons délibéré pour l'adopter lors du dernier conseil municipal. 174 collectivités sont signataires. La signature se fera symboliquement le 8 mars.

C'est une sorte de cadre de travail. Nous voulons mettre des actions en place, mieux les accompagner, les approfondir et en mettre en place de nouvelles. Nous avons dégagé plusieurs axes : la santé, l'emploi, l'ouverture culturelle, sportive et associative, la sensibilisation et l'éducation contre les stéréotypes, ainsi que la protection contre les violences.

Propos recueillis par P.H.

# Agenda - Mars/avril

## Mars

**Du 2 au 8 mars**

### Semaine droits des femmes

Lundi 2 - de 9 h à 11 h - salle Roger-Masson

Réunion de « Femmes et santé »

Mardi 3 - de 9 h à 11 h - salle Victor-Hugo

Atelier sur « l'estime de soi » et « la représentation du corps de la femme »

Vendredi 6 - à 20 h 30 - TPE.

Diffusion du film *Bande de filles*

Samedi 7 - 16 h 30 - médiathèque Maupassant

Spectacle *Femmes debout*

Dimanche 8 - dès 10 h - stade Auguste-Delaune

Match de foot féminin Bezons-Houilles  
Signature de la charte européenne de l'égalité femmes-hommes - p. 11



**Mardi 10**

### Concert

Trio Esperança - 21 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

**Samedi 14**

### Spéciale Charlie Chaplin

Ciné-kids - 10 h 30

Après-midi jeux et claquettes - 14 h 30

Médiathèque Maupassant - p. 20

**Samedi 14**

### Sport

Fermeture de la piscine Jean-Moulin - après-midi - p. 25

**Samedi 14**

### Danse

La collection Lise B - 18 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

**Mardi 17**

### Musique

Jamerica - 20 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 21

**Jeudi 19**

### Commémoration

53<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie - 10 h

Rassemblement de la mairie - p. 9

**Du 19 au 21**

### Ciné Poème

Cérémonie d'ouverture

Jeudi 19 - 20 h 30

Cérémonie de clôture

Samedi 21 - 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 23



**Dimanches 22 et 29**

### Élections départementales

De 8 h à 20 h - p. 8

**Dimanche 22**

### Sport

Aquathlon Gilles-Galtié - 8 h - p. 25

**Mardi 24**

### Musique

D. Mille interprète Piazzola - 21 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

**Jeudi 26**

### Retraités

Visite guidée du musée d'Orsay - p. 28

**Vendredi 27**

### Musique

Alban Richard, ensemble Abrupt - 21 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

**Samedi 28 et dimanche 29**

### Stage Aïkido

Salle Frassin - p. 25

**Du 31 mars au 2 mai**

### Expo'Art - Jérôme Bouscarat

Mardi 31

Vernissage - 19 h 30

Samedi 4 avril

Paroles d'artistes - 17 h

Médiathèque Maupassant - p. 20

## Avril

**Samedi 4**

### Cœur de ville

Visite d'un parc francilien - p. 7

**Mardi 7**

### Cœur de ville

Atelier-débat « cœur de ville » - 20 h  
Espace Aragon - p. 7



## Dossier du mois

Le 4 février dernier, le conseil municipal a voté un budget de 46 445 679 euros pour l'année 2015. Sans augmentation des taux d'impôts locaux, il est marqué par un investissement exceptionnel puisque 8 823 420 euros seront consacrés au développement de la ville et de ses équipements. Hôtel de ville, école, crèche, centre social, beaucoup vont entrer en service dès la fin de l'année.

### Des baisses très contraignantes

Malgré les contraintes qui pèsent sur les finances de la ville, du désengagement de l'État à celui du conseil général du Val-d'Oise en passant par les baisses de financement de

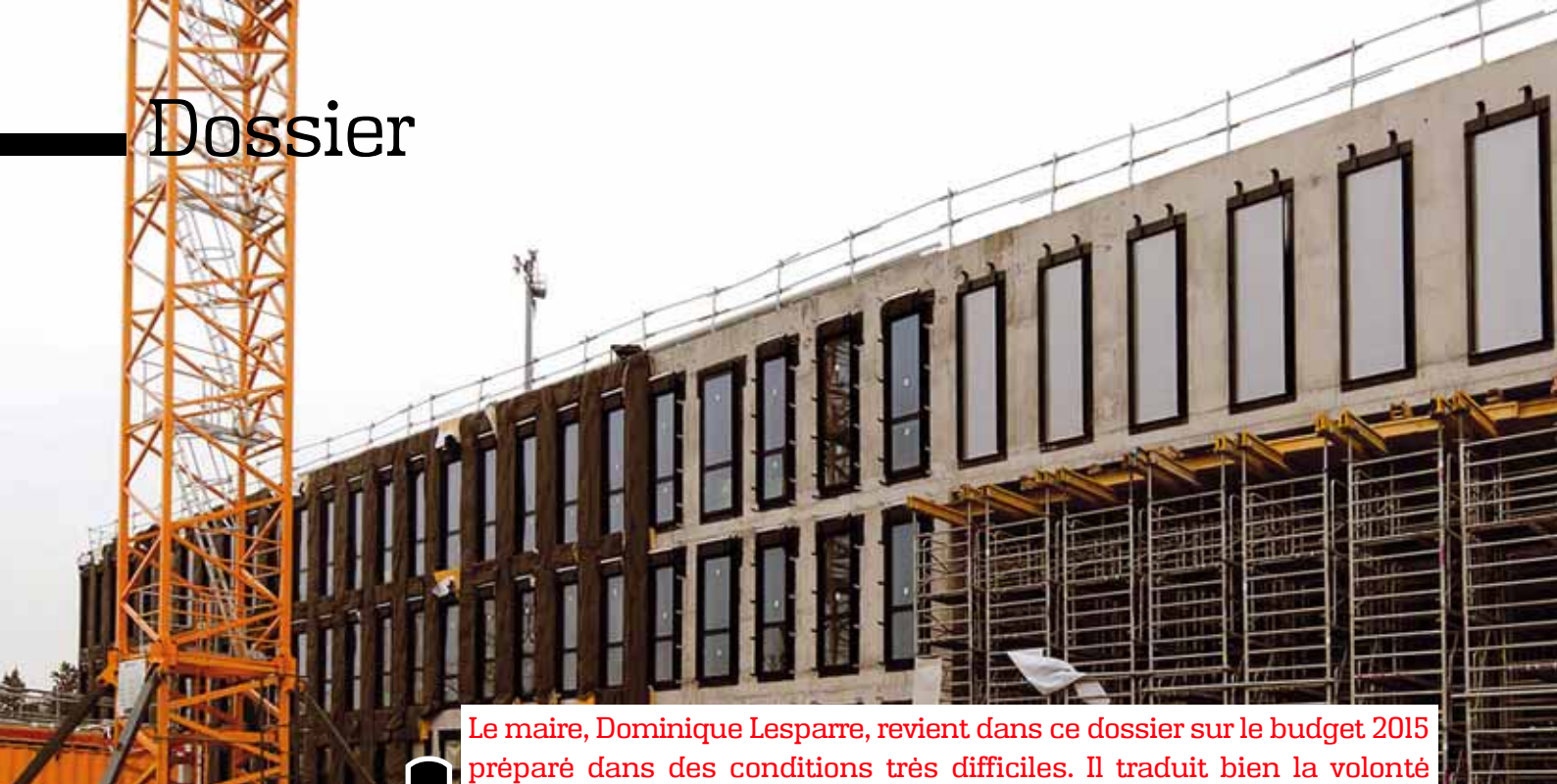
la CAF et de la politique de la ville, ce budget préserve l'équilibre en maintenant un service public fort. Un effort de 17 % a ainsi été réalisé sur les coûts de fonctionnement mais sans toucher aux priorités (santé, éducation, action sociale).

Répondre aux besoins des Bezonnais aujourd'hui et assurer ceux de demain, c'est le double objectif auquel répond donc le budget municipal pour 2015.

Olivier Ruiz

# ■ Budget 2015 : pour aujourd'hui et demain ■





**Le maire, Dominique Lesparre, revient dans ce dossier sur le budget 2015 préparé dans des conditions très difficiles. Il traduit bien la volonté politique de poursuivre le développement de la ville entamé. Il y a plus de 10 ans, tout en préservant une bonne qualité de service public.**

## « Il faut sauver le service

**Bezons Infos :** Comment peut-on présenter le budget de cette année aux Bezonnais ?

**Dominique Lesparre :** Il faut d'abord rappeler le contexte particulièrement difficile dans lequel nous avons dû travailler. La baisse des dotations de l'État contre laquelle nous avons mobilisé les habitants (voir ci-contre) atteint 4,5 millions d'euros cette année mais elle se cumule à des années de diminution, à la quasi-disparition des crédits pour la politique de la ville et à la réduction des participations de la CAF (Caisse d'allocations familiales). L'agglomération, touchée également, ne participe plus au même niveau. Quant au conseil général du Val-d'Oise, il a fait le choix de réduire son soutien aux communes de 50 %.

**B. I. :** Cette situation imposait-elle des choix ?

**D. L. :** Plusieurs choix étaient possibles. Comme beaucoup de villes l'ont fait, on pouvait réduire l'investissement et tailler dans le fonctionnement. C'est à mon avis une er-

reur. Le maintien de l'investissement public est fondamental. C'est la stratégie que nous poursuivons depuis 15 ans : développer l'attractivité de Bezons pour le commerce, l'emploi et donc les Bezonnais. Cela permet d'élargir les bases fiscales (le nombre d'entreprises et de ménages qui paient les taxes locales, NDLR) sans avoir à augmenter les impôts locaux pour maintenir un service public local fort, qui puisse répondre aux besoins de la population.

**« C'est un paradoxe quand on dit vouloir lutter contre le chômage que de vouloir réduire l'investissement public »**

**B. I. :** Ce sont donc les décisions que votre majorité a prise ?

**D. L. :** Oui et au-delà de notre territoire, nos investissements passés, en cours et à venir ont contribué à sauver ou créer des emplois. C'est un paradoxe quand on dit vouloir lutter contre le chô-

mage que de vouloir réduire l'investissement public !

**B. I. :** Comment êtes-vous parvenu à concilier investissement et équilibre budgétaire, obligatoire pour les collectivités ?

**D. L. :** Nous avons regardé à la loupe le budget de fonctionnement et réalisé 17 % d'économies au terme de nombreuses discussions avec Christian Ourmières, adjoint au personnel et aux finances, et les autres élus délégués. Des décisions ont été prises comme la suppression du banquet d'été pour les seniors ou l'arrêt de la fête de la jeunesse. Nous nous sommes ajustés à la réalité, comme beaucoup de villes d'Île-de-France, mais sans renoncer sur l'essentiel : les services municipaux restent publics et de qualité.

**B. I. :** Lors du conseil municipal, M. Ourmières a insisté sur l'avenir. C'est aussi un objectif majeur de ce budget 2015 ?

**D. L. :** Effectivement et il suffit de le regarder pour s'en convaincre.



Après la fermeture symbolique de la mairie, le 10 décembre, une délégation d'élus et de citoyens bezonnais s'est rendue à Matignon, le 22 janvier, pour dénoncer la baisse des dotations de l'État. Prochaine étape : la sous-préfecture.

## Désengagement de l'État : le combat continue

### public »

D'abord, le niveau d'investissement est exceptionnel et conduira cette année à la livraison de nombreux équipements que nous avons lancés lors de mon précédent mandat de maire. Livré à l'automne, le nouvel hôtel de ville appuie cette démonstration : il va permettre de rendre un meilleur service aux Bezonnais tout en réalisant des économies (loyers des services excentrés aujourd'hui, entretien, chauffage et électricité...). Au final, le coût sera d'environ 350 000 euros par an, tout à fait à la portée de nos moyens. Autre exemple, le projet « cœur de ville », en plus de répondre aux besoins en termes de logements, de commerces, d'espaces verts mais aussi d'équipements culturels et sportifs, il générera quelque 4 millions d'euros de recettes annuelles pour la ville !

Cette année, il s'agissait de faire des efforts pour sauver le service public, tellement utile à la population. Mais sans baisser les bras pour demain. ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz

**L**e budget 2015 a été voté le 4 février, amputé, comme prévu, de 4,5 millions d'euros. Le maire et son équipe municipale refusent de rester les bras ballants face à un tel désengagement de l'État qui met en péril le service public à Bezons. Dominique Lesparre, accompagné d'adjoints, de conseillers municipaux et de militants, s'est rendu à Paris le 22 janvier dernier pour le rassemblement « Mairies en lutte contre la baisse des dotations de l'État ». Près de 200 personnes se sont réunies, à la suite de cet appel national, une heure en soirée, devant l'hôtel de Matignon, la résidence du Premier Ministre. Aux côtés de la vingtaine de Bezonnais, plusieurs autres représentants des mairies, en particulier du Val-de-Marne. Si aucune délégation n'a été reçue, cette mobilisation a été le théâtre de plusieurs prises de parole, dont celle de Dominique Lesparre.

### 2300 pétitions signées à Bezons

Rien de concret vraiment pour l'instant, mais la ville ne baisse pas pavillon. Plus de 2300 pétitions « Bezons résiste » ont été recueillies depuis leur mise en circulation le jour de la grève le 10 décembre. Les Bezonnais peuvent, d'ailleurs, toujours la signer. Elle est disponible dans les lieux ouverts au public (hôtel de ville, centre sociaux, centre municipal de santé...) et sur le site Internet [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

Une délégation se rendra courant avril en sous-préfecture remettre les pétitions et demander au représentant de l'État ce qu'il en sera pour les années à venir. Bezons entend bien faire infléchir certaines baisses annoncées. Pour rappel, le gouvernement avait annoncé en 2014 une économie de 11 milliards d'euros à réaliser par les collectivités territoriales jusqu'en 2017. ■

P.H.



Le 22 janvier dernier près de l'hôtel Matignon, élus et citoyens sont allés dire non à la réduction des dotations.

Assurer l'avancée du programme de développement de la ville, maintenir un service public fort, préserver les équilibres financiers, poursuivre l'autonomisation des ressources, tels sont les enjeux soutenus par le budget primitif pour 2015.

## Le budget dans les grandes lignes

### Finances

Pour rendre les services à la population, la commune perçoit de l'État la dotation globale de fonctionnement (DGF). Elle diminue cette année de 700 000 euros (1,27 million d'euros cumulé avec 2014) et rappe- lons qu'au travers de ses différentes interven- tions, l'État prive le budget de 4,5 millions d'euros. Le fonds de concours que l'agglo- mération, qui subit les mêmes contraintes, reversait aux villes disparaît également. Malgré cela, les taux d'impôts locaux (voir ci- dessous) ne seront pas relevés cette année encore, comme depuis 2010.

### Investissement

Avec plus de 8 millions d'euros, la section investissement est exceptionnelle. Et la livraison d'équipements qu'elle permettra cette année l'est tout autant. L'hôtel de ville, ce seront environ 4 millions d'euros de dépenses cette année, mais aussi 2 millions de recettes plus le remboursement de la TVA. La facture sera d'environ 350 000 euros/an

sur 25 ans en comptant les quelque 8 mil- lions d'économies générées. Le centre social du Colombier, la salle de quartier, ainsi que la nouvelle crèche seront aussi livrés dans l'année.

### Éducation

Ce secteur reste le premier poste de dépen- ses de la ville. Les principaux dispositifs d'aide restent actifs : programme de réussite éducative, accompagnement à la scolarité. L'accueil avant l'école sera réorganisé à la ren- trée (regroupement des enfants de CE1 et CP avec les centres de loisirs maternels). La natation scolaire reste la priorité de la piscine municipale.

### Lien social et solidarités

Les actions menées en direction de la jeu- nesse (animations de quartier, contrat jeu- nes d'intérêt collectif...) sont maintenues et revus, comme les stages sportifs. La crèche d'insertion va encore bénéficier du soutien de la ville.

Le centre communal d'action sociale conti- nuera le suivi des bénéficiaires du RSA, relevant du conseil général, ainsi que les aides à l'énergie (via le fonds d'aide départe- mentale) et les aides sociales aux retraités nouveau mode de distribution.

Les trois centres sociaux voient leurs ac- tions préservées.

### Santé

La ville offrira toujours un accès à la méde- cine pour tous à travers son centre munici- pal de santé (CMS, 700 000 euros par an), sans oublier son service de soins infirmiers à domicile.

### Associations

Le soutien aux associations restera fort mais la prise en charge de certains frais engagés pour favoriser leur action pourra ne plus être complètement assurée par la ville. ■

Olivier Ruiz

15,55%



Taxe d'habitation

17,62%



Taxe foncière bâties

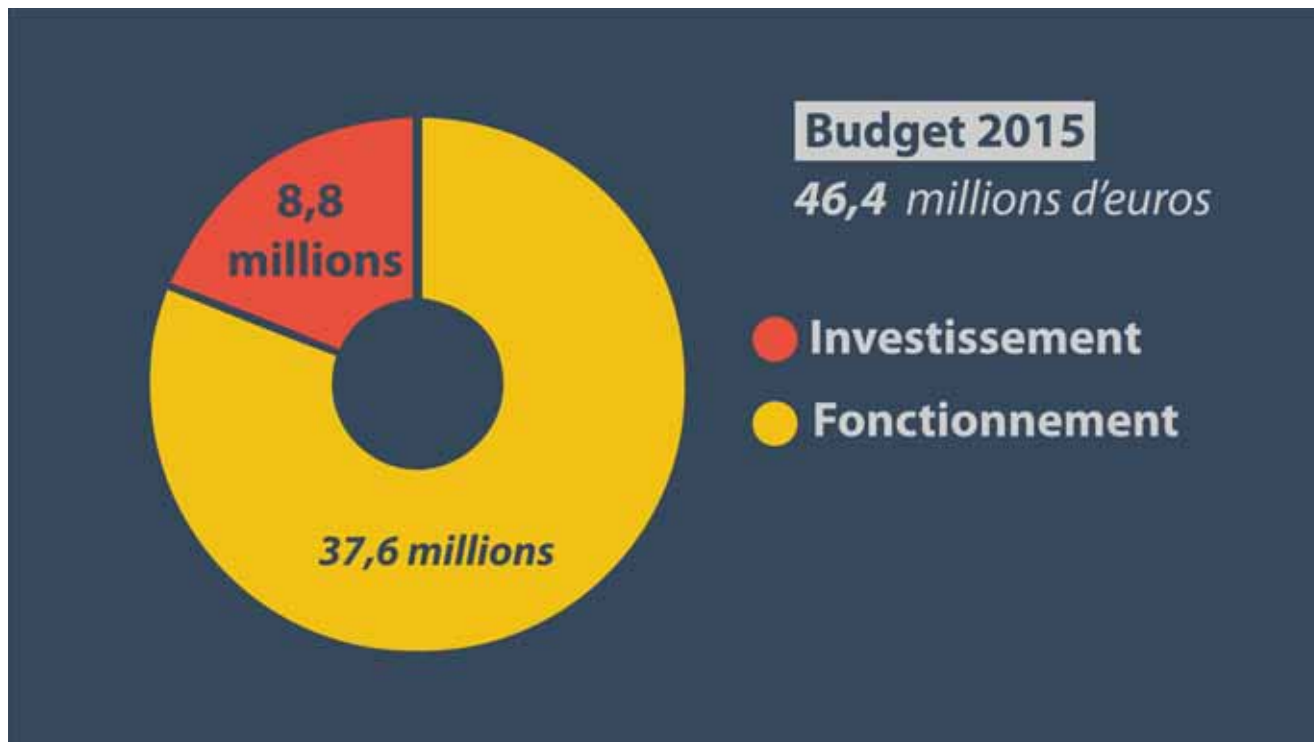
82,26%



Taxe foncière non bâties

Aucune augmentation des taux depuis 2010





## À votre avis

### Quelle importance ont pour vous les services publics municipaux ?

**Vincenza Valentini**, 61 ans,  
à Bezons depuis 25 ans

Sans être forcément moi-même utilisatrice de tous les services publics de la commune, j'y suis attachée. Il ne faut pas penser qu'à soi !

Personnellement je ne vais pas au centre de santé de Bezons. Mais beaucoup de gens n'auraient pas la possibilité de se soigner correctement sans lui. Les horaires à la piscine ne me correspondent pas, mais beaucoup de gens y vont. Il manque pour moi au théâtre Paul-Eluard, le théâtre de boulevard que j'aime. Mais je le trouve très important pour les enfants des écoles. Personnellement j'aimerais que le service public communal aide plus les gens à se rencontrer, à lutter contre la solitude. Je suis à la retraite depuis un an. Je cherche les marques de ma nouvelle vie. J'ai des activités bénévoles. Je donne ma voix pour les aveugles. Je consacre du temps aussi aux seniors du foyer Louis-Péronnet. Le service public, c'est aussi des lieux d'échanges où l'on peut rencontrer les autres, partager de bons moments.



**Sonia Boularaoui**, 37 ans,  
à Bezons depuis 10 ans

Ma fille est scolarisée à l'école Marcel-Cachin. Ce sont les ASVP qui protègent les traversées piétonnes. Je pourrais emprunter des livres sur mon lieu de travail. Mais avoir une bibliothèque là où j'habite est vraiment agréable. Le centre municipal de santé est très important à mes yeux. Les gens peuvent s'y soigner correctement sans avancer l'argent. Garantir l'accès aux soins de qualité pour tout le monde est essentiel. C'est bien pour une commune d'avoir une école de musique comme à Bezons. Ma fille va au théâtre avec l'école. Toutes les familles n'ont pas les moyens d'y emmener leurs enfants. Assurer l'égalité pour les personnes sans beaucoup d'argent est important.

Une ville doit offrir aux habitants des services publics de qualité. Il ne s'agit pas juste d'habiter, mais d'avoir tout ce qu'il faut sans être obligé d'aller loin. Développer de nouveaux services serait utile, comme de la médiation pour régler les conflits de voisinage.



**Maria-José Mendes**, 49 ans

Ce serait vraiment dommage que la médiathèque n'ouvre plus autant pour cause de réduction de budget. C'est une question qui me préoccupe vraiment. J'y participe à des activités importantes pour moi. Je me soigne au centre de santé. J'ai confiance, c'est tout près. Dans les communes où l'on aide les gens à rester en bonne santé comme à Bezons, on vit mieux. Ma mère habite au Portugal.

Se soigner est pour elle beaucoup plus difficile et beaucoup plus coûteux aussi. Je vois la différence. Les gens ne mesurent pas toujours à sa juste valeur ce dont ils disposent. Il ne faudrait surtout pas fermer le centre de

santé. Beaucoup de personnes avec qui je parle en ont vraiment besoin et sont prêtes à batailler pour le défendre. Je crois qu'il y a un vrai risque avec les réductions de budget. Moi, je suis prête à manifester ! Le théâtre et le cinéma Paul-Eluard, c'est important aussi. Il faut vivre sérieusement, mais se distraire c'est sérieux aussi.



Recueilli par Dominique Laurent

À seulement 22 ans, Maxime Boubert, éducateur sportif à l'USOB basket, arbitre pour la première fois en Pro B, l'antichambre de l'élite du basket français. « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années », disait le poète Pierre Corneille. La preuve, en chair et en os, avec un ballon orange.

## Maxime Boubert, l'amour du basket derrière le sifflet

« Plus mature que son âge ». Le constat est unanime dans le cercle des proches de Maxime Boubert. Une qualité quand on veut transmettre et juger.

Maxime est éducateur sportif à l'USOB basket. Chaque semaine, aux gymnases Pierre-de-Coubertin et Jean-Moulin, il prodigue ses conseils aux enfants de 4 à 12 ans. Tous les week-ends, ou presque, il fréquente les trains, salles de basket et hôtels. Et pour cause : il arbitre aux quatre coins de la France des basketteurs professionnels.

En aucun cas de la schizophrénie, juste une passion dévorante pour un sport où il est arrivé presque par hasard. « Ma mère voulait que je pratique une activité d'intérieur », sourit Maxime.

### Son objectif : devenir arbitre international

Le natif de Saint-Denis (93) n'a jamais décroché. Il s'est amouraché du jeu, des règles et de leur application. En mars, il sera jugé sur l'arbitrage de quatre matchs de Pro B, la deuxième division française. Le fan de Michael Jordan ne veut pas se fixer de limites. « Mon rêve est d'être arbitre international ». Franc, comme un lancer. Il sait que le chemin sera long : s'installer en Pro B, puis arriver en Pro A, pour, un jour qui sait, atteindre le Graal de l'arbitrage. Il n'est pas interdit de rêver. Pierre Bouquet, le président de l'USOB, son mentor, n'est pas surpris : « Il a une pédagogie, une autorité naturelle et un amour inné à transmettre son savoir.

Les jeunes l'adorent et le respectent ». Maxime aime partager et fixer des limites. Certains parents gênants avec leurs enfants se sont vus remettre à leur place. Des pros, de presque deux têtes de plus que lui, ont connu le même sort.

Depuis qu'il a pris son indépendance et un appartement à Bezons à 18 ans, Maxime a vite endossé les responsabilités et s'est forgé un caractère. Le papa, Jean, est « très fier » de son fiston : « Il a un charisme, une perspicacité et une faculté d'observation aiguisée. En quatre ans, il est passé de la mentalité d'un post adolescent à celle d'un homme de 35 ans ! » Pierre Bouquet a sa vision de la progression de son protégé : « Il a du talent, mais il sait aussi être op-

« Je préfère rester discuter autour d'une table que de sortir faire la fête. »

portuniste, dans le bon sens du terme. » Alexandre Maret, rencontré en stage d'arbitrage, a son avis sur son ami : « Il se donne à 200 %. Il est très franc, à l'écoute et, c'est une de ses grandes qualités, il accepte la critique. »

Débattre, échanger, presque une seconde nature chez Maxime. « Je préfère rester discuter au-



tour d'un repas que regarder la télé ou sortir faire la fête ». Une ligne de conduite : rester sérieux pour réussir. Très complexe adolescent par un zona ophtalmique, Maxime est obsédé par l'image qu'il renvoie. Il y travaille. Son secret : une préparation stakhanoviste pour être au top le jour du match. « Un bon arbitre, selon moi, doit se mettre en condition pour être au plus prêt des sensations des joueurs ». Pompes, gainage, abdominaux, footings, courses fractionnées, et basket évidemment, tout y passe. « Il n'écoute parfois pas assez son corps », relève son père. « Il est atta-

chant, droit, volontaire et n'a peur de rien, complète Pierre Bouquet. Il reste sérieux tout en étant capable d'avoir des manques parfois. En même temps, on attend toujours plus d'un gars pareil. Mais il est jeune ! » Camille, sa petite amie, est également arbitre de basket. Elle observe aussi sa moitié avec tendresse et lucidité. « Il est bosseur, exigeant envers lui-même et à la fois très objectif. Mais parfois, il se focalise trop sur des petits détails. » Pas question de se renier pour autant. « Il faut être soi-même ! » Coup de sifflet final. Balle à l'arbitre ! ■

Pierrick Hamon

Aménagé dans les années 70, le parc Bettencourt va être agrandi pour conforter son statut de poumon vert en centre-ville.

## Parc Albert-Bettencourt modestement arboré, fermement défendu !

**E**n 2013 dans son rapport d'enquête d'utilité publique relative à la ZAC Cœur de Ville, Éric de la Personne, commissaire-enquêteur a écrit : « Nous sommes passés le long du parc Bettencourt qui m'est apparu d'emblée comme assez minéralisé avec une trame arborée un peu clairsemée ». Dans un premier temps, cela lui sembla même « préjudiciable à son statut d'espace semi naturel même s'il possède quelques beaux spécimens d'arbres ». Dans ses conclusions, il recommandera pourtant l'extension du parc, troublé sans doute par la nécessité d'ouvrir un second cahier d'enquête pour laisser place à tous les avis. Les Bezonnais, du 12 juin au 12 juillet 2013, formulèrent en effet de très nombreuses observations durant l'enquête d'utilité publique. Sous son allure modeste, il est le plus grand des espaces verts de Bezons. Le projet de réaménagement du parc dans le cadre de la création Cœur de ville de Bezons, longuement débattu comme à l'accoutumée par les élus avec les habitants, ne laissa personne indifférent. Le conseil municipal en tira vite toutes les conclusions le 11 décembre 2013, en garantissant l'extension du parc.

### Sur d'anciennes sablières

Le parc Bettencourt n'a pas l'ancienneté du parc Sacco-et-Vanzetti. Progressivement aménagé dans les années 70, il a un demi siècle de moins. Ses arbres ne sont pas centenaires ! Les fenêtres de Simone Maire, directrice retraitée de la crèche familiale de Bezons, donnent sur l'allée de Szekszárd. « Je suis arrivée ici en 1982. Les arbres étaient alors tout petits », se souvient-elle. Tout comme le stade, il a été créé sur d'anciennes sablières ouvertes dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles occupaient plusieurs hectares dans un périmètre délimité par la rue Édouard-Vaillant, la rue Parmentier et la rue des Barentins. En septembre 1931, un arrêté préfectoral autorisa la société Lambert Frères à s'approcher jusqu'à deux mètres de cette dernière !

### Un lieu de lien social

Le parc ne prit son nom en hommage à Albert

Bettencourt, qu'après le décès en 1995 de cet ancien maire (de 1961 à 1979) et conseiller général de Bezons (de 1964 à 1976). Son aménagement a progressivement évolué depuis sa création. « Il y avait jadis un toboggan très haut après la butte. Et un bassin avec de l'eau. Le parc est toujours un lieu de rendez-vous pour les boulistes mais le jeu de pétanque situé vers la loge du gardien a été déplacé. Et l'allée de Szekszárd aménagée », témoigne Simone Maire.

Espace de verdure et de repos apprécié, le parc Bettencourt épanouit aussi le lien social. « Le repas commun des habitants du quartier de l'agriculture y a prospéré. C'est à partir de nos initiatives au parc avec le centre social Robert-Doisneau qu'est née l'idée de la Parade de Noël », explique encore Simone Maire. Les premières éditions de 1, 2, 3 Soleil en 2007 et la fête de la Jeunesse en 2005 y ont également rodé leur formule. Il est désormais promis à abriter une flore plus dense et plus variée. ■

Dominique Laurent



Un « Ciné Kid » dédié au personnage de Charlot le matin. Un après-midi jeux autour de l'homme à la canne et au chapeau, agrémenté d'un spectacle de claquettes. Les visiteurs de la médiathèque Maupassant se plongeront dans l'univers de Charlie Chaplin, toute la journée du samedi 14 mars.

## Un 14 mars très Charlie Chaplin



Les jeunes du Pass ont déjà travaillé en février sur Charlot, notamment lors d'un atelier scénario BD, avec Séverine Tréfeuël.

### 10 h 30 - « Ciné Kid » spécial Charlot

Les enfants sont invités à (re)découvrir Charlie Chaplin, l'Anglais devenu maître du cinéma muet en noir et blanc des années 20, avec son personnage de Charlot, le dandy à moustache. Aurélie Zérouali, chargée de mission Ciné Poème, et Arnaud Cayotte animeront cette mini-conférence sur ce monstre sacré du cinéma (lire l'artiste du mois).

### Dès 14 h 30 - après-midi jeux et claquettes

Un après-midi en forme de bouquet final aux ateliers réalisés sur Charlot les dernières semaines, pour Ciné Poème, avec les jeunes du Pass jeunesse et les centres sociaux.

Venez, en famille, jouer au *Jeu de l'Oie* et au *Mistigri*, version Charlot bien sûr. *Le Mistigri* ? Il s'agit d'un jeu de cartes, réalisé à partir d'extraits de films de Charlot. Le but : faire des paires. Si vous ne voyez toujours pas, venez tester !

Toujours, en forme de clin d'œil à Charlot, en fin d'après-midi, à 16 h 30, le danseur professionnel, Philou Nagau, se produira lors d'un mini-spectacle de claquettes et initiera, dans la foulée, les personnes intéressées. ■

P.H.



### L'Artiste du mois de la médiathèque

## Charlie Chaplin

« Charlot... il sait parler en vrai ? » Cent une années après la création de ce vagabond, cette question posée par un jeune bezonnais peut prêter à sourire. Y répondre est pourtant essentiel tant cette interrogation porte sur le génie de l'acteur cinéaste. Charlot n'a pas de voix, il a un corps à entendre, à lire et à émouvoir. Pour des raisons techniques, Chaplin n'a pas pu donner une voix à Charlot. Pour des raisons artistiques, Chaplin a refusé de lui en donner une. Charlot finit toutefois par prendre la parole lors de la dernière scène des « Temps modernes ». Il chante en mélangeant plusieurs langues, la faute à une mémoire défectueuse. Tout est pourtant exprimé : le pantomime sort grand vainqueur contre les mots. Quand le cinéma de Chaplin devient parlant, Charlot disparaît : il devient barbier juif et « dictateur », vieux clown dans « Les Feux de la rampe », assassin dans « Monsieur Verdoux » puis « Roi à New York ». Restent du petit vagabond, l'universalité de l'émotion et le souvenir de gestes drôles et expressifs. Au-delà de Charlot, c'est la poésie qui s'exprime dans l'œuvre de Chaplin ; une poésie à voir et à entendre. ■



Arno

## En mars, à Maupassant

### Exposition

Du 10 au 28 mars

Restitution, dans la galerie rouge, des travaux réalisés, à l'occasion de Ciné Poème, par l'équipe de la médiathèque avec le service municipal de la jeunesse et les centres sociaux.

### Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 39 47 11 12 - Blog : <http://public.ville-bezons.fr/mediatheque>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (10 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

### Expo'Art - Jérôme Bouscarat

Du 31 mars au 2 mai 2015

#### Vernissage :

mardi 31 mars à 19 h 30

#### Paroles d'artistes :

samedi 4 avril à 17 h

### Animations

7 mars

16 h 30, spectacle *Femmes debout*, à l'occasion de la semaine spéciale droits des femmes, en lien avec Ciné Poème (cf. p 11).

14 mars

Lire ci-dessus



# Les profs se donnent en spectacle

**C'**est un moment toujours attendu, plus encore peut-être par les élèves, celui où leurs professeurs montent sur scène pour imprimer leur tempo et montrer l'exemple.

Le 17 mars prochain, au théâtre Paul-Eluard, les enseignants de l'École de musique et de danse, avant tout artistes, uniront leurs talents le temps d'une soirée, haute en couleurs et éclectique, à l'image des disciplines enseignées au conservatoire.

« Jamerica » se déclinera en deux parties. La première entraînera les spectateurs vers les contrées ensoleillées d'Amérique du Sud. Tangos argentins langoureux d'Astor Piazzolla, extraits de *Danzas criollas* de Ginastera... un périple musical et dansé par les professeurs de danse contemporaine, modern jazz et classique, d'accordéon, de flûte et de piano. Interrogée, Sylvaine Coré-Deschamps avoue apprécier de danser sur des musiques jouées en *live* sur scène et être confrontée à un répertoire qui n'est pas celui de la danse classique, qu'elle enseigne. « C'est important de montrer à nos élèves que nous ne sommes pas cloisonnés dans un style. »

## Musiques actuelles

L'autre partie placée sous les musiques actuelles réunira clarinette, saxophone, batterie, guitare basse électrique pour un concert teinté de soul-funky, reggae, blues-rock avec des accents jazzy. Comme l'explique Eric Maugy, le professeur de guitare électrique, « au-delà de l'envie de nous retrouver pour jouer ensemble,

*nous voulons montrer aux élèves la palette diversifiée que représente le département des musiques actuelles amplifiées. Leur faire découvrir aussi les passerelles et les points communs de ces musiques. »*

Les musiciens offriront une libre interprétation de « *I Wish* » de Stevie Wonder, puis « *Voodoo child* » de Jimi Hendrix pour clore avec « *Jamming* » de Bob Marley, laissant la part belle à l'improvisation dans l'esprit des jam-sessions. À leurs côtés, deux nouvelles venues à l'EMD, Quian Quian Gaudin Zhang, accompagnatrice piano et Julie Tar qui assure l'éveil musical. Pour cette soirée inédite, la première jouera du clavier tandis que la seconde dansera et chantera.

Les deux enseignants s'accordent à dire que pour les élèves, entendre et voir jouer, chanter et danser leurs professeurs fait partie de leur formation musicale et chorégraphique. « *Ils pourront constater que l'envie de créer ensemble, l'énergie, le plaisir et le travail sont les composantes indispensables à la réussite d'un spectacle. » ■*

Catherine Haegeman

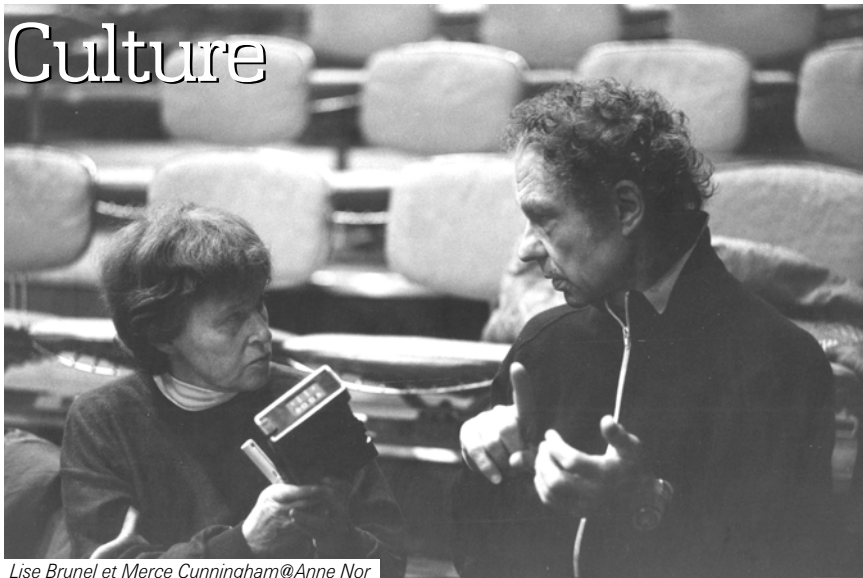
## Jamerica

Mardi 17 mars à 20 h

Théâtre Paul-Eluard

Entrée gratuite sur réservation.

École de musique et de danse - tél. : 01 30 76 25 09



Lise Brunel et Merce Cunningham@Anne Nor

# Partition pour corps et archives

« **C**e projet est né du désir de partager les archives de Lise Brunel, critique de danse renommée, aujourd'hui disparue, qui pendant soixante ans, a scrupuleusement conservé tout ce qui se rapportait à son métier de journaliste de danse ! » Un véritable trésor que son fils, le chorégraphe Fabrice Dugied a décidé de rassembler pour imaginer une soirée où se mêleront déambulations des spectateurs dans le théâtre, exposition, spectacle, et échanges interactifs avec le public pour mieux comprendre les évolutions de l'art chorégraphique. Un projet programmé dans le cadre d'Escapes danse en Val-d'Oise, auquel est activement associé le TPE, en partenariat avec la Briqueterie de Vitry-sur-Seine.

## Regarder, feuilleter, écouter

De Merce Cunningham à Alvin Nikolais en passant par Pina Baush et Carolyn Carlson, la critique a accumulé carnets de notes, affiches, manuscrits, photographies, tee-shirts publicitaires... qui serviront de fil conducteur aux visiteurs pour partir sur les traces de ceux qui ont façonné l'histoire de la danse. Du hall au plateau, en passant par le studio, attendez-vous à voir surgir les œuvres, à regarder, feuilleter et écouter... Une sélection de documents visuels, textuels et sonores, rendus vivants, le temps de cette installation performative des archives. Un événement incontournable pour les inconditionnels de la danse, mais pas seulement ! « *Nous voulons être compréhensibles par tous* » assure Fabrice Dugied.

Cette incursion dans le monde de la danse, sera également ponctuée d'une table ronde, autour de laquelle se réuniront journalistes, chorégraphes, danseurs, autour du thème

« *La critique de la danse est elle toujours vivante ?* ».

## Une pièce inédite

Ce rendez-vous artistique ne serait, bien sûr, pas complet sans une rencontre dansée. Le chorégraphe proposera une pièce inédite pour cinq danseurs dont Mié Coquempot, l'artiste en résidence au TPE.

Au-delà de l'hommage rendu à Lise Brunel et à la danse, ce samedi 14 mars, illustrera aussi l'histoire d'une passion transmise... ■

C.H.

## La collection Lise B

Samedi 14 mars à 18 h 30  
Théâtre Paul-Eluard

## Regards sur la danse contemporaine

Une installation performative des archives de la journaliste de danse Lise Brunel.  
Par Fabrice Dugied, Les Zonards célestes

## Qui est Lise Brunel ?

Engagée dans le métier de journaliste de la danse, Lise Brunel a maintenu toute sa carrière (1958-2010) l'exigence d'une écriture qui s'adresse à tous. Dès 1958 pour la revue *Danse & Rythmes*, puis notamment au quotidien *Le Matin de Paris* (1977-1987), ou bien, entre autres, pour *Politis* et *Les Saisons de la danse* jusqu'au milieu des années 90, elle a accompagné par son écriture et son regard, les évolutions majeures de l'art chorégraphique en France.

En juillet 2010, elle reçoit la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres. Elle décède le 1<sup>er</sup> avril 2011.

## ➔ Agenda

### Doce França

Trois muses à la voix d'or vous embarquent pour un voyage exaltant du Brésil à la France. Le Trio Esperança (14 disques d'or au palmarès !), Eva, Mariza et Régina, caressent vos oreilles depuis une trentaine d'années et font résonner les mots en conjuguant avec brio les langues portugaises et françaises. Les sœurs Correa rendent ici hommage au répertoire de la chanson française : Berger, Brel, Piaf, Bécaud, Aznavour, Brassens... Elles ont une manière unique d'harmoniser leurs voix *a capella*, et de nous envoûter de leur chaleur, accompagnées d'un pianiste. Un précieux nectar qu'il est bon de savourer sans modération...

Trio Esperança

Mardi 10 mars à 21 h

### Daniel Mille interprète Astor Piazzola

Quand frisson rime avec... accordéon ! Et pas n'importe lequel puisque Daniel Mille, accordéoniste chevronné régulièrement encensé par la critique, fait revivre avec intensité les notes d'Astor Piazzola, pape de la musique argentine. Entouré de quatre violoncellistes, le poétique musicien qui fut également le dernier accordéoniste de Barbara, nous livre toute l'émotion du tango, des milongas et autres morceaux réveillant nos souvenirs. Ce concert réjouira votre âme et vos sens et laisse présager une soirée teintée de virtuosité et de sensibilité à fleur de peau.

Mardi 24 mars à 21 h

### Trois études de séparation : lointain, luisance, lacis

À la fois précieux et raffinés, ces trois joyaux chorégraphiques en lien avec les œuvres de Wagner, Bach, et Mozart donnent naissance à trois tableaux de lumières et d'éclats. Une pièce surannée qui nous emmène un peu plus loin du monde, vers des choses enfouies dans le soi, comme l'écho de situations oubliées, dans un espace disparu. Une œuvre à aborder comme une contemplation poétique, déclinant trois regards sur l'érotisme. Avec une précision d'orfèvre, Alban Richard compose une danse écrite du tracé du crayon à la fluidité des encres, entre moments d'étreintes sauvages et attractions secrètes. Une soirée engageante pour atteindre le septième ciel ! Alban Richard, ensemble *Abrupt*

Vendredi 27 mars à 21 h

La quatrième édition du festival court métrage de cinéma et de poésie se tient au théâtre Paul-Eluard (162, rue Maurice-Berteaux).

## Ciné Poème : demandez le programme !

### Jeudi 19 Mars

10h/11h30 – Programme A – Salle Rouge  
 10h/11h30 – Programme C – Salle Bleue  
 14h30/16h – Programme B – Salle Rouge  
 14h30/16h – Programme A – Salle Bleue  
 18h30/20h – Programme C – Salle Rouge  
 18h30/20h – Programme B – Salle Bleue  
 20h/20h20 – Clap chorégraphique (Alban Richard).

### 20h30 – Cérémonie d'ouverture – Salle Rouge

« Ciné-Concert » sur trois courts métrages du cinéma muet, sous la houlette musicale de François Creamer : *La Maison démontable*, de Buster Keaton (1920 – 22'), *The Fresh lobster*, d'Harry Forbes (1928 – 6'42), *Charlot fait une cure*, de Charlie Chaplin (1917 – 23')  
 La soirée se terminera par un cocktail au Bistro du TPE.

### Vendredi 20 Mars

10h/11h30 – Programme C – Salle Rouge  
 10h/11h30 – Programme A – Salle Bleue  
 14h30/16h – Programme B – Salle Rouge  
 14h30/16h – Programme C – Salle Bleue  
 18h30/20h – Films primés du Programme A Salle Rouge, remise du « Coup de cœur » scolaire

18h30/20h – Programme A – Salle Bleue  
 21h/22h30 – Programme B – Salle Rouge  
 21h/22h30 – Programme C – Salle Bleue

### Samedi 21 Mars

10h30/12h – Programme A – Salle Rouge  
 10h30/12h – Programme B – Salle Bleue



14h30/16h – Programme C – Salle Rouge  
 14h30/16h – Programme A – Salle Bleue  
 16h30/18h – Restitution « Autour de Ciné Poème » – Salle Rouge  
 16h30/18h – Programme B – Salle Bleue  
 18h30/19h30 – Rencontre des réalisateurs et du public, animée par Philippe Germain, (délégué général de L'Agence du Court) – Salle Bleue  
 20h/20h20 – Clap chorégraphique (Alban Richard).

### 20h30 – Cérémonie de clôture – Salle Rouge

Soirée hommage à Robert Desnos. Projection du court métrage documentaire « La belle saison est proche » (Jean Barral – 1959 – 22 min), suivie de lecture de textes et chansons de Robert Desnos par la comédienne Sonia Masson accompagnée d'un musicien.  
 La remise des prix et la projection des films primés seront suivies d'un pot au Bistro du TPE

### Tarifs

1 € pour les scolaires et étudiants, 4 € la séance pour tous, 10 € pour le pass 3 jours.  
 Entrée libre, sur réservation, pour les soirées d'ouverture et de clôture. ■

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) mène des actions pour lutter contre les clichés tenaces sur les femmes... et les hommes.

## Femmes : le service jeunesse mobilisé contre les stéréotypes

### Semaine spéciale femmes : les actions jeunesse

Débattre avant de visionner le film *Bande de filles* à 20 h 30 au TPE. C'est l'esprit du rendez-vous, vendredi 6 mars, de 18 h 30 à 19 h 30, à l'espace Jeunes. L'association *Femmes solidaires* animera cet échange. L'idée : donner les clés de lecture du film au jeune public.

### Sport : un Pass pédagogique

De la boxe avec des filles salle Frassin, et des garçons qui font de la gymnastique au gymnase Coubertin. Sous l'œil des animateurs du service des sports, les 11-13 ans ont combattu les idées reçues, lors du dernier Pass jeunesse des vacances d'hiver. Pass et 11-13 ans toujours, les jeunes ont participé,

le 20 février à un petit-déjeuner, avec la conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes. L'occasion, autour d'un chocolat chaud et d'une viennoiserie, de discuter des clichés femmes-hommes dans les pratiques sportives.

### Collectif hip-hop : à tendance féminine mais...

Tous les mercredis, le collectif hip-hop fait le bonheur d'une dizaine de danseurs, âgés entre 11 et 15 ans, à la salle des Pierrats. Yanka Pédrón, le chorégraphe, guide les pas d'une dizaine de débutants, de 14 h à 15 h 30, puis les 4-5 « confirmés », de 15 h 30 à 17 h 30. L'idée : « Leur apporter les outils techniques pour développer leurs individualités. Le but n'est pas qu'ils repro-

duisent à la lettre des chorégraphies, il y a Internet pour ça. Je veux en faire des créateurs. » Depuis quatre ans, la recette prend. Le collectif se produit sur scène, lors de manifestations municipales. Historiquement, la troupe comporte peu de garçons. Ils sont deux cette année. Yanka avance une explication : « Ils sont dans l'âge où la danse - même le hip-hop - est associée aux filles. Pourtant, il y a plus de gars chez les pros. D'ailleurs, quand je regarde tous mes cours, le nombre de garçons augmente après 15 ans. » En attendant, au-delà des sexes, bonne ambiance et assiduité règnent à Bezons. ■

P.H.

### Renseignements :

SMJ – 39, rue Villeneuve – Tél.: 01 78 70 72 10.

L'USOB football organise un match amical entre les filles de Bezons et de Houilles, le dimanche 8 mars, à 10 h, au stade Delaune, en partenariat avec la ville, pour la Journée internationale des droits des Femmes (p. 11)\*. L'occasion de s'intéresser à une équipe performante, sur laquelle le club mise.

## Football : toujours plus pour les filles

Le foot et les filles, ce n'est pas incompatible. L'équipe de France féminine de football le démontre avec brio au niveau international. À Bezons, la section féminine de football, relancée voici deux ans, se porte aussi à merveille. Tous les mardis et jeudis, de 18 h à 20 h 30, les protégées de Ricardo Lopez chaussent les crampons moulés pour l'entraînement. Et les résultats sont au rendez-vous.

L'an passé, les filles, alors en U16, ont remporté la coupe du Val-d'Oise. Engagées dans le championnat de U19 cette année, au niveau régional, les Bezonnaises font face à plus de concurrence mais devraient se maintenir sans problème. Les filles ont accueilli le PSG, dans le cadre du 3<sup>e</sup> tour de la coupe d'Île-de-France, le 28 février (à l'heure où nous bouclons, nous ne connaissons pas le résultat). Une journée portes ouvertes devrait avoir lieu en avril (date sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)). Le 14 mai, un premier tournoi de foot féminin se déroulera à Delaune.

### « Créer un vrai club de foot féminin »

Des événements pour une ambition. « L'idée est de faire un vrai club de foot féminin et non plus un club avec une équipe de filles, comme



c'est le cas aujourd'hui », explique Jean-François Dupuis, le président élu en décembre dernier. Le club, restructuré en commissions, en a dédiée une, sous la responsabilité de Rachid Boudia, au développement du foot féminin.

Aujourd'hui, elles sont 22 à porter les couleurs du club, essentiellement dans l'équipe U16-

U19. Les plus jeunes jouent en mixte. « Nous aimerions structurer dès les U13 », explique Jean-François Dupuis. Pour cela, il faut des joueuses. Avis aux amatrices ! ■

Pierrick Hamon

\*Le coup d'envoi sera donné par Anne-Marie Lefèvre, trésorière du club et bénévole engagée depuis des années. Les joueuses lui remettront un bouquet de fleurs.

## Sport féminin : du positif et des pistes de progrès

« Avec Claude Rébillon, à l'époque de la coprésidence, nous avons pointé du doigt le manque de pratique sportive féminine et de jeunesse dans celle-ci, même si nous étions au-dessus de la moyenne nationale », se souvient Pierre Bouquet, le président de l'USOB. Depuis, grâce à un travail de fond, la balance s'est en partie rééquilibrée et la cure de jouvence peu à peu réalisée.

La plus grande association sportive bezonnaise, et ses 18 sections, compte 958 filles (428 de -18 ans, 530 de +18 ans) sur ses 2811 adhérents pour la saison 2014/2015, soit 34 % des effectifs. « Depuis trois ans,

nous déposons un dossier « sport au féminin » au CNDS (Centre national pour le développement du sport), accepté à chaque fois », souligne Pierre Bouquet.

### Mieux en sports collectifs mais il reste à faire

Une action globale et au sein des sections. Deux « sports co », le foot et le basket, ont constitué des équipes de filles. Ces dernières se sont distinguées, que ce soit les footballeuses (lire ci-dessus) ou les basketteuses où les seniors sont montées deux années d'affilée. « Nous sommes confiants pour l'avenir même si les effectifs sont toujours serrés », nuance Pierre

Bouquet. En sport co, manque un club de handball, souvent prisé par les femmes, comme en témoignent les chiffres nationaux.

Sinon, les clubs sur des pratiques dites « féminines » ont le vent en poupe : la culture physique, l'aquagym porté par la piscine municipale, le twirling-bâton. Autre exemple : l'association *Gym pour tous* où 54 femmes, parfois sur trois générations, pratiquent chaque semaine gymnastique d'entretien et danses en ligne. Des pratiques mixtes comme la natation ont aussi leur lot d'adhérentes. Manque encore une association de gymnastique sportive. ■

P. H.



Après un an d'absence, l'Aquathlon Gilles-Galtié, organisé par l'USOB triathlon, revient pour sa 6<sup>e</sup> édition, le dimanche 22 mars. Deux épreuves sont au menu : la fédérale et la famille « duo ».

## Aquathlon Gilles-Galtié : venez relever le défi en famille

**E**n 2014, l'Aquathlon n'avait pas pu se tenir, la faute à un calendrier compliqué. Les 17 triathlètes avaient revêtu un tee-shirt, lors de l'*Iron Man* d'Hourtin (33) en mai, pour rendre hommage à leur ancien président, décédé en course en 2008. L'événement revient le 22 mars prochain, pour une matinée sportive alliant natation et course à pied, entre la piscine Jean-Moulin et le stade Delaune.

### 1 km à la nage 5 à pied

Dès 9 heures, les festivités commenceront par l'épreuve fédérale (rendez-vous à 8 h), ouverte à tous. Les athlètes enchaîneront 1 km de natation et une course de 5 km. À 10 h 30, place à l'épreuve famille en duo. Un adulte (16 ans ou +) et un enfant (avec un lien familial, né entre 2007 et 2011) devront effectuer 75 mètres de nage et un kilomètre de course, ensemble. La particularité : cette sortie dite « à l'Australienne » du grand bassin au bout de 50 mètres, où le duo effectue un tour dans le petit bassin, avant de revenir dans le grand bain pour les derniers 25 mètres. À noter, le prêt de ceintures de flottaison et l'aide possible pour les enfants avec une perche. Ici, pas de classement ni de chronométrage. Juste une coupe pour les deux premiers. L'inscription coûte 10 € par duo.

Il est possible de faire les deux épreuves et de prendre un pass à



la journée (2 €). « Nous sommes à l'organisation, mais nous acceptons bien sûr l'aide de bénévoles des autres sections de l'USOB », invite Cyril Galtié. Tout se terminera par un petit buffet. ■

P.H.

## Le sport bezonnais en bref



### Basket : la folle remontée pour l'accession

Après des débuts difficiles, les seniors A de Bezons, en Prénationale masculine, ont enchaîné les victoires et sont remontés vers les cimes du classement. Leur troisième place acquise à l'issue de la phase aller leur permet d'intégrer la poule d'accession. L'objectif dorénavant sera de rester dans les trois premières phases pour monter en Nationale 3. Prochain match, au gymnase Jean-Moulin, le samedi 7 mars, à 20 h 30. L'équipe B, en excellence départementale, est en tête de sa poule.

### Aïkido : stage les 28-29

La section USOB aikido organise son stage international, les 28 et 29 mars, salle Frassin.

### Piscine fermée l'après-midi du 14

En raison d'une compétition de natation, le week-end du 14-15 mars, la piscine Jean-Moulin sera fermée au public le samedi 14, l'après-midi. ■

On en entend beaucoup parler, on se demande si c'est un effet de mode ou un réel problème médical, bref le gluten est à l'ordre du jour. De quoi s'agit-il ?

## Avec ou sans gluten ?

**L**e gluten est une substance visqueuse protéique, contenue dans certaines céréales (pâtes, pain, farine...). Certaines personnes vont présenter une intolérance à cette protéine qui, à long terme, devient une maladie très invalidante appelée « maladie cœliaque ». Aujourd'hui on recense environ 600 000 patients déclarés (statistique fournie par l'Association française des Intolérants au gluten).

Chez eux, l'absorption de gluten entraîne une inflammation de la muqueuse de l'intestin, qui va détruire les cellules permettant d'assimiler les nutriments indispensables (glucides, lipides, protéides, sels minéraux et vitamines). Pour une grande partie de ces patients, il y a peu de symptômes, mais pour 20 % d'entre eux, on retrouve : maux de ventre, diarrhées, vomissements, ballonnements... D'autres encore vont présenter un tableau sans rapport avec l'appareil digestif (douleurs musculaires, articulaires, troubles de la fertilité...). Le diagnostic sera posé **après une prise de sang à la recherche d'anticorps spécifiques, et une biopsie de la muqueuse intestinale.**

### Un seul traitement : le régime sans gluten

Pour l'instant le seul traitement connu de l'intolérance au gluten consiste en un régime sans gluten strict très contraignant. Il faudra supprimer les aliments préparés avec des céréales contenant du gluten (pain, pâtes, céréales, farines, biscottes, semoule, biscuits, pâtisseries, pizzas, hamburgers, sauces sojas, viande hachée qui ne serait pas « pur bœuf », charcuteries, sauces, et plats industriels, potages tout prêts...). Il faudra vérifier les étiquettes des produits alimentaires.

On pourra consommer : les viandes, les poissons, les légumes frais, les fruits, le lait, les yaourts, le riz, tapioca... Bien entendu il existe aujourd'hui de nombreux produits vendus « sans gluten ».

Dans le doute, il est conseillé de consulter une diététicienne pour la mise en route de la nouvelle alimentation.

Il ne faut pas penser que le régime « sans gluten » permettra de

maigrir. Il n'est pas fait pour cela et ne permet donc pas, dans l'absolu, de perdre du poids. Les produits sans gluten sont chers, et peu pris en charge par la Sécurité sociale : par exemple un kilo de farine de blé coûte environ 1,15 euro le kilo quand celui sans gluten coûte 6 euros le kilo. Depuis 1996, l'Assurance maladie prend partiellement ces produits en charge : pour les moins de 10 ans à hauteur de 33, 54 euros/mois, et pour les plus de 10 ans 45,73 euros/mois ! Ce remboursement ne sera possible qu'après avoir confirmé le diagnostic par biopsie.

### Des bénéfices rapides

Sans aller jusqu'à l'intolérance, certains patients présentent une hypersensibilité au gluten, entraînant une gêne digestive non significative. Pour ceux-là, l'éviction du gluten aura des effets fortement positifs. Pour les patients atteints d'intolérance, le régime sans gluten strict va résoudre très rapidement les problèmes digestifs, et la muqueuse digestive cicatrisera dans les mois suivants. Dans tous les cas, il conviendra donc d'être rigoureusement suivi par un médecin et un spécialiste de la nutrition. ■

Service Prévention Santé

### L'agenda santé :

- **5 mars** : atelier « Nutrition et saisonnalité des produits » de 14 h à 16 h au centre municipal de santé. Animé par une diététicienne. Ouvert à toutes et à tous.
- **11 mars** : conférence-discussion : « Comment bien vieillir ». Au foyer Louis-Péronnet de 14 h à 16 h. Ouvert à toutes et à tous.
- **1<sup>er</sup> avril** : atelier « Information vaccination ». Animé par la mission prévention santé de la ville. Centre municipal de santé, de 9 h à 11 h. Ouvert à toutes et à tous.

### À votre service

#### ► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00  
Action sociale : 01 34 26 50 10  
Service population : 01 34 26 50 01  
Elections : 01 34 26 50 09  
Communication : 01 34 26 50 64  
Services techniques : 01 34 26 50 08  
Direction enfance-écoles :  
01 39 61 86 24  
Petite enfance : 01 39 47 96 45  
Crèche collective Pinocchio :  
01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle :  
01 30 76 72 37  
Crèche familiale du Colombier :  
01 78 70 70 21  
Crèche familiale Madiba :  
01 39 61 63 26  
Halte-garderie : 01 78 70 70 22  
Médiathèque Maupassant :  
01 39 47 11 12  
Ecole de musique et de danse :  
01 30 76 25 09  
Théâtre Pau-Eluard : 01 34 10 20 20  
Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10  
Maison de la citoyenneté :  
01 30 76 10 39  
Centre social Robert-Doisneau :  
01 30 76 61 16  
Centre social du Colombier :  
01 39 47 13 30  
Centre social La Berthie :  
01 30 25 55 53  
Service retraités : 01 30 76 72 39  
Centre de santé : 01 30 76 97 13  
P.M.I. : 01 30 76 83 30  
Service des sports : 01 30 76 21 66

## Amicale CNL des locataires de la cité Roger-Masson

# « Adhérents ou pas, les gens peuvent compter sur nous »

**L**e mercredi après-midi, jusqu'à 17 enfants profitent des activités de loisirs proposées par l'amicale CNL de la cité Roger-Masson. Et des parents aussi, de plus en plus nombreux au local commun de réunion. « *Ce n'est ni une crèche ni une garderie. Notre objectif est de faire participer les parents* », souligne Manuela Gautrot, la présidente. Un goûter réunit petits et grands en fin d'après-midi. La carte de vœux adressée aux 237 locataires de Roger-Masson et toutes les décorations du sapin de Noël ont ainsi été fabriquées dans les ateliers récréatifs du mercredi. Créée en novembre dernier, l'amicale CNL de Roger-Masson inscrit bien sûr son action dans le droit au logement et la défense des locataires organisés depuis 1916 par la

Confédération Nationale du Logement. 70 000 familles y adhèrent dans 88 départements. C'est déjà le cas de 20 % des locataires de Roger-Masson, sensibles aux arguments et à l'enthousiasme chaleureux de Manuela Gautrot. « *Adhérents ou pas, les gens peuvent compter sur nous* », souligne la présidente.

« *J'habite à Roger-Masson depuis 5 ans. Créer l'amicale m'a permis, porte après porte, de rencontrer des gens que je n'aurais pas connus autrement* », se réjouit Manuela. Elle veut « *donner du temps aux locataires pour vraiment se parler*. » Et développer ensemble des projets concrets. Une nouvelle initiative est en préparation pour Pâques. « *Chacun doit mettre la main*

*à la pâte, participer et décider. La démocratie c'est ça aussi* », plaide le secrétaire de l'amicale, Alain Gautrot.

Fin mai, la Fête des voisins marquera une nouvelle étape. « *La vie d'aujourd'hui et la société enferment les gens dans l'individualisme. Ce n'est pas une fatalité* », assure Manuela. Elle a beaucoup de projets en tête. Par exemple, un tournoi de foot entre Roger-Masson et les Brigadières. Ou une sortie au bord de la mer. La défense des droits des locataires, la gestion des relations avec le bailleur AB-Habitat ne résument pas l'action de l'Amicale CNL des locataires de la cité Roger-Masson. Il s'agit aussi « *de prendre du bon temps ensemble*. » ■

D.L.

## Conseil pratique

### Info

#### ► Pensez au détecteur de fumée

À compter du 8 mars 2015, l'installation d'un détecteur de fumée dans les lieux d'habitation est obligatoire. Elle permet de détecter les fumées émises dès le début d'un incendie et d'émettre immédiatement un signal sonore suffisant pour permettre de réveiller une personne endormie (NB : il existe des dispositifs lumineux ou vibrants pour les personnes sourdes). Les appareils doivent répondre à la norme européenne NF-EN-14604.

Si vous êtes locataire, c'est au propriétaire de vous fournir le matériel ou de vous rembourser son achat. Charge à vous de le poser (de préférence dans un palier ou couloir, à chaque étage) et d'en assurer le bon fonctionnement (changer les piles notamment).

Locataire ou propriétaire occupant, vous devez déclarer l'installation à votre assureur qui vous remettra une attestation. Si vous n'êtes pas équipé, cela n'exonère pas votre compagnie d'assurance d'indemniser les dégâts d'un incendie.

### pratique

Depuis le dernier numéro, la rubrique est dédiée à « bien vivre avec peu d'argent ». Après un premier volet vestimentaire, place au culturel.

## La culture sans se ruiner mode d'emploi

**L**a culture, difficile d'accès ? Trop onéreuse ? À moins de connaître les bons plans, parfois à deux pas de chez soi ! Facile dans une ville où la culture pour tous est une valeur chère.

### La médiathèque

Les Bezonnois disposent, sans exagération, avec la médiathèque Maupassant (64 rue Édouard-Vaillant), d'un des meilleurs équipements culturels de la région. L'emprunt des livres y est gratuit, les formules d'abonnement multimédias (CD, DVD, jeux, et même œuvres d'art) restent modiques ! Sans oublier la possibilité d'aller jeter un œil à une exposition, gratuitement dans la galerie, ou de consulter sur place, en mains ou sur tablette numérique !

### Spectacles

Le théâtre Paul-Éluard (TPE - 162, rue Maurice-Berteaux) propose toute l'année une tarification spéciale pour les Bezonnois. Axée en particulier sur la danse contemporaine, la programmation est composée aussi de concerts, et d'excellents spectacles pour le jeune public. L'École de musique et de danse (EMD) s'y produit régulièrement et gratuitement. Et quand opportunité rime avec qualité...

### Théâtre

Plusieurs salles parisiennes proposent des entrées gratuites, avec une participation au chapeau. En somme, chacun est libre de donner ce qu'il veut à l'artiste faisant le tour de la salle à la fin du show.

### Cinéma

Certains l'ignorent encore, mais il y a un cinéma à Bezons. Il s'appelle les Écrans Eluard et se trouve au sein du TPE. La programmation est variée, actuelle et à prix raisonnable.

Le 7<sup>e</sup> art, figure de proue de l'exception culturelle française, peut rester abordable. Si vous voulez voir un film, hors de Bezons, optez pour la séance du matin. Si vous êtes jeune, ne ratez pas l'aubaine : l'opération lancée en 2014 « une place à 4 € pour les moins de 14 ans » continue en 2015. Assistez aussi à la 16<sup>e</sup> édition du Printemps du cinéma, du dimanche 22 au mardi 24 mars, dans toutes les salles obscures de France. Trois jours avec la séance au prix unique de 3,50 €.

### Associations

Des associations culturelles proposent des activités, à des tarifs abordables (cf. guide de la ville). ■

P.H.

## État civil

► Naissances  
Jusqu'au 27 janvier 2015

**Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :**

■ Wakarine Gomes ■ Ilyas Lamanti  
■ Mokhtar Louhichi ■ Dieydy Traore  
■ Shems Meddeb ■ Mohamed Dad  
■ Youssef Rahal ■ Ellie Prime ■ Jonah Prime  
■ Mohamed-Amine Boukrit ■ Naël Adouani ■ Lucia Lourenço ■ Exaucée Nkosi ■ Kawtar Khaldi ■ Héli Aïssi ■ Safya Harouach ■ Safiya Aiouni ■ Eliot Alpoim Almeida ■ Shaden Boulahrouz ■ Anais Lapusan ■ Bakayoko N'Dre ■ Pierre Sanya-Feuyou ■ Imrane Boubarad ■ Marianna Cardoso Fernandes Pinto ■ Mélissa Hadjam ■ Zoé Razaranaina ■ Eva Viglianti Morlet ■ Selma Bouaaïch ■ Adriana Halloy ■ Farrell Ravoniarison ■ Gabriela Stancu ■ Idriss Mghezzi-Larafi ■ Théo Schoeny ■ Julio Fernandes ■ Noha Le Bihan ■ Nathan Popotte ■ Aliyah Zalagh ■ Chloé Besaury ■ Yacine Rahou ■ Mathieu Simao ■ Daphné Dupont ■ Jelena Perrin Bratina ■ Léna Bouhi ■ Daniel Nzundu ■ Mehdi Lemkadem.

► Mariages  
Jusqu'au 31 janvier 2015

**Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :**

Mohamed Bennaceur et Khaoula Maghni.  
Andy Aubert et Dalila Aissaoui.  
Christophe Paran et Mélissa Coquin.  
Omar Errami et Eloïse Méhault.

► Décès  
Jusqu'au 21 janvier 2015

**Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :**

Jean-Baptiste Bohi, Jean Breuil, Vilma Vecci épouse Barilari, Natale Spiller, Mabrouk Gherbi, Christian François, Yamina Djamaï épouse Houari, Henriette Cossé veuve Creveau, Raymond Bénot, Didier Rault, Paulette Marie veuve Reville, Michel Etienne, Maurice Bouiges, Thierry Guêtre, Jacqueline Tarterat veuve Lavergne.

## Retraités

### Activités du 12 au 26 mars 2015

#### Télé-alarme

Le conseil général du Val-d'Oise propose un dispositif de télé-alarme. Il permet aux personnes âgées qui le souhaitent d'être reliées 24 h/24 et 7 j/7 à une centrale d'écoute, et de recevoir l'aide des secours d'urgence ou de l'entourage. Ce service permet également de bénéficier, si vous le souhaitez, d'une assistance psychologique. Pour en bénéficier il faut être âgé de plus de 60 ans et résider dans le Val-d'Oise. Le conseil général prend en charge l'abonnement lorsque la personne est non-imposable sur le revenu. Le cas échéant, la redevance est de 7,50 € par mois, en partie prise en charge si la personne bénéficie de l'APA. Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez joindre le service municipal aux retraités au 01 30 76 72 79, ou la direction des personnes âgées du conseil général du Val-d'Oise au 01 34 25 76 86.

#### Accès au service municipal aux retraités

Interphone : avec la flèche de droite, faire défiler les noms jusqu'à « Sce retraités » puis appuyer sur le bouton représentant une cloche. Nous vous ouvrirons la porte.

#### Carte senior et calcul du quotient

Vous pouvez vous procurer la carte gratuitement au service municipal aux retraités, résidence Christophe-Colomb au 6, rue Parmentier - muni(e) de votre pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Les Bezonnais peuvent également faire calculer leur quotient pour bénéficier de tarifs dégressifs adaptés à leurs revenus (documents à présenter : avis d'imposition, quittance de loyer).

#### Permanence administrative du service municipal aux retraités

Tenue par M. Saidoune, pour les Bezonnais, le **mardi matin** de 10 h à 12 h au foyer-résidence Louis-Péronnet.

#### Anniversaire des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du

foyer-résidence, entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

**Mardi 24 mars**, de 12 h à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

#### Sorties en Île-de-France et ses alentours

Restaurant de l'école hôtelière Éragny-sur-Oise - 95

Visite du musée de l'Absinthe Auvers-sur-Oise - 95

Les élèves, apprentis et professeurs du lycée Escoffier sont fiers de vous présenter les menus proposés dans leur restaurant. Le Francilien est un restaurant d'application et ne saurait être comparé ou assimilé à un établissement commercial. Après le déjeuner, visite du musée de l'Absinthe d'Auvers-sur-Oise qui retrace son histoire à travers les objets et la peinture. « *On s'accorde à dire que l'extrait d'absinthe, boisson d'agrément au sens où nous l'entendons aujourd'hui, est né au Val-de-Travers dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. À ce jour, aucun document n'a été trouvé permettant de préciser davantage les circonstances de cette naissance.* »

**Judi 12 mars**, départ de Bezons après ramassage à 11 h 30. Retour à Bezons vers 17 h 30.

Visite guidée du musée d'Orsay

Thème « Les chefs-d'œuvre du musée » - Paris 7<sup>e</sup>

À partir de quelques chefs-d'œuvre, la visite propose une vision d'ensemble des collections du musée, de la peinture aux arts décoratifs. Nous pourrions ensuite profiter librement des œuvres du musée.

**Judi 26 mars**, départ de Bezons après ramassage : 12 h 50. Retour à Bezons vers 18 h. ■

#### Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités  
Résidence Christophe-Colomb  
6, rue Parmentier  
Tél. : 01 30 76 72 39

#### Vos contacts

##### ► Mairie

Mairie de Bezons - CS 30 122 - 95875  
Bezons Cedex  
01 34 26 50 00

##### ► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.  
Pour éviter tout déplacement inutile et

obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : [courrier@mairie-bezons.fr](mailto:courrier@mairie-bezons.fr)

##### ► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.  
Courriel : [dominique.lesparre@valdoise.fr](mailto:dominique.lesparre@valdoise.fr)



SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts**  
**Dallages - Murets - Voirie**  
**Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY  
 Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51  
 Ligne directe : 01 34 15 59 99  
 Mail : contact@saec95.fr - Site : paysagiste-saec.com



À la fin des années 80, Roger Hanin, alias « Navarro » avait pris ses quartiers à Bezons. À 89 ans, il a déposé les armes le 11 février dernier.

# Roger Hanin tire sa révérence

Reconvertie en studios de tournage, l'ancienne usine de parfums de la rue Henri-Barbusse a accueilli les décors fixes de la série policière « Navarro » en janvier 1989. Roger Hanin qui incarnait l'imposant commissaire, entouré de ses « mulets », a beaucoup marqué les esprits. Avec toute son équipe, ils ont tourné à Bezons les scènes du commissariat (avec le bureau du commissaire et son feu tricolore à la porte), du café de Ginoux et de l'appartement de Navarro.

## Odette : « quelqu'un de très sympathique »

Bezons Infos s'était bien sûr rendu sur le plateau, avait rencontré l'acteur et quelques « personnages » bezonnais comme Odette. Voisine, elle a travaillé 17 ans dans ce studio, a parfois joué les figurants et a même prêté sa cave pour les besoins de la série télévisée. Elle a apprécié l'esprit de famille qui régnait pendant les tournages et garde aujourd'hui l'image de Roger Hanin comme quelqu'un de « très sympathique ».

Dominique Lesparre, le maire, avait rencontré Roger Hanin sur le tournage. « Il était profondément humain, attaché aux valeurs communistes », s'est souvenu l'élu dans les colonnes du Parisien. Merci à lui pour avoir apporté un peu de lumière sur notre ville. ■

Olivier Ruiz



# Expression politique

Alternative  
citoyenne  
Groupe  
des élus  
communistes,  
Front de gauche  
et citoyens

Groupe  
des élus  
socialistes,  
démocrates  
et républicains

Groupe  
démocratie et  
développement  
durable  
élus Centristes  
et Indépendants

Agir pour  
Bezons,  
UMP, UDI,  
MODEM,  
socialistes et  
écologistes  
indépendants

Lutte  
ouvrière

## Les « ni ni » et les dénis de l'UMP

La nouvelle doctrine de l'UMP : le « ni ni ».

Son représentant local, Sieur Régis, patron de 12 sociétés... et ce n'est pas fini, aux déclarations d'impôts bien fournies, fidèle à la cacophonie de Sarkozy, en fait sa symphonie !

Ainsi au dernier conseil municipal :

**Ni** nouvelle mairie

**Ni** rénovation du parc Bettencourt

**Ni** cœur de Ville

**Ni** protection urbaine des zones pavillonnaires

**Ni** gel des impôts locaux

**Ni** rénovation des Bords de Seine

**Ni** adhésion à une charte sur la biodiversité...

Et si vous lui demandez de confirmer, démuné parce que plusieurs fois puni, il nie, faisant son nid dans le déni, la calomnie et la mégalomanie, son infinie litanie... devenue schizophrénie et monotone ! ■

## Journée internationale pour les droits des femmes

Comme tous les ans, les nombreuses animations organisées à l'occasion du 8 mars constituent l'occasion de mettre au premier plan la question des droits des femmes. Au-delà de ces manifestations ponctuelles, celle-ci inspire depuis longtemps les politiques publiques menées par notre ville. Décidée lors du CM du 4 février dernier, la signature par Bezons de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale nous permettra de formaliser notre engagement en faveur de l'égalité réelle et constituera un outil précieux pour prolonger nos efforts en cette matière. ■



**Laetitia Hivert**  
Conseillère municipale  
Déléguée à l'égalité des femmes et des minorités

## Accéder c'est être citoyen à part entière

10 ans que la loi handicap a été promulguée, améliorant celle de 1975... Tous les ERP (établissements recevant du public) devraient être accessibles à tous depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015 : le compte est loin d'être bon ! Et comme si ça ne suffisait pas, le Gouvernement vient d'autoriser le report de ces travaux à 3, 6 ou 9 ans selon les catégories d'ERP ! Autrement dit à des lustres pour tous ceux qui attendent déjà depuis 40 ans... Se battre pour défendre ce droit fondamental est l'affaire de tous, car chacun d'entre nous se retrouve nécessairement en situation de mobilité réduite un jour : personnes âgées, femmes enceintes ou avec des poussettes, handicapés... ■

**Lionnel Houssaye**  
Conseiller municipal  
délégué

## La paix pour tous, la sécurité pour chacun

Nous sommes plus que jamais sensibilisés sur la nécessité de faire respecter les libertés de culte, de penser et d'expression de tous. Mais pour autant, nous devons être implacables sur les crimes et délits et exiger de tous les responsables publics (Etat, Collectivités et Mairies) des moyens de sécurité, vidéoprotection, gendarmerie, police nationale et municipale. Ce message repris par les plus hautes autorités de l'Etat, s'adresse à toutes celles et tous ceux qui font de la lutte armée une voix d'expression naturelle qui hérisse les peuples, les uns contre les autres, qui justifie parfois l'inacceptable. ■

Nouveaux coups durs pour des travailleurs d'entreprises de la ville : Antonuti licencie, Atos et Hutchinson veulent se débarrasser de services et des salariés qui y travaillent... L'emploi est aussi démolé dans les services publics, et même le budget de la ville annonce de nouvelles difficultés. De tous les côtés, les attaques tombent et pèsent sur les conditions de vie des travailleurs.

Nous sommes au 21<sup>ème</sup> siècle. Les travailleurs ont permis que des progrès fantastiques soient faits dans tous les domaines. Devraient-ils aujourd'hui payer les pots cassés de ces progrès ?

Évidemment non ! Mais pour cela, nous devons résister à la rapacité des capitalistes en reconstruisant la force collective du monde du travail. ■

# NOUVELLE PEUGEOT 108 ELLE TIENT DE VOUS

www.arca-peugeot.com



VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER

**ARCA**  
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 Houilles  
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



## Votre partenaire pour la gestion globale de vos équipements électriques

Ineo ISI, filiale de Cofely Ineo, Groupe GDF SUEZ, développe pour vous des solutions innovantes dans les secteurs de l'industrie, des services et des infrastructures, sur toute l'île de France.



### Industrie

Installation électrique, automatisme, instrumentation, contrôle commande, robotisation, maintenance industrielle et protection des sites.



### Services

Maintenance électrique, maintenance multi-technique et télésurveillance de bâtiments publics, tertiaires et industriels.



### Infrastructures

Conception, construction et exploitation de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse tricolore.

cofelyineo-gdfsuez.com

Votre Agence locale **Ineo ISI**  
Agence d'Argenteuil  
17 boulevard de la Résistance  
95100 Argenteuil

**COFELY INEO**  
GDF SUEZ

En juin 2010, Cofely est devenue la marque phare de l'ensemble des entités de GDF SUEZ Energie Services. Cofely Ineo est désormais la nouvelle marque d'Ineo et de ses filiales.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

## **RINGENBACH** PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ **01 48 26 51 39**

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

# BEZONS INFOS

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

**médias**  
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

**Jérôme PIRON** au 06 78 47 07 55

[jpiron@groupemedias.com](mailto:jpiron@groupemedias.com)

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - [www.groupemedias.com](http://www.groupemedias.com)



Destination : BEZONS

## Bords de Seine

### L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.

